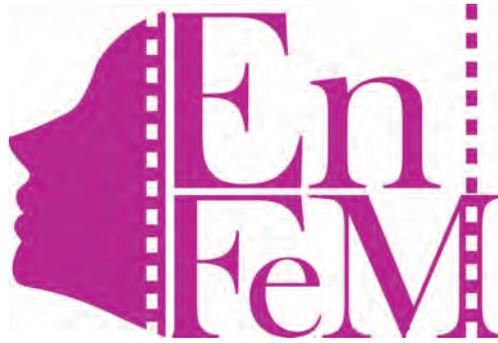




Co-funded by the
Asylum and Integration
Fund of the
European Union



s'engager à mieux intégrer
les femmes migrantes

METHODOLOGIE ET RAPPORT D'ÉVALUATION DES ATELIERS AUDIO-VISUELS





Co-funded by the
Asylum and Integration
Fund of the
European Union



s'engager à mieux intégrer les femmes migrantes

METHODOLOGIE ET RAPPORT D'ÉVALUATION DES ATELIERS AUDIO-VISUELS



Creative Commons License

**Ce projet a été financé avec le soutien de la Commission européenne.
Cette publication n'engage que son auteur et la Commission n'est pas responsable de l'usage
qui pourrait être fait des informations qui y sont contenues**

Avec la contribution de:

- **ARCI LECCE (IT) - Lead Partner**
- **Jasa Association (SI)**
- **Alianza Por La Solidaridad (ES)**
- **Administration communale de Molenbeek St Jean**
Maison des cultures et de la cohésion sociale (BE)
- **Johann Daniel Lawaetz-Stiftung (Lawaetz Foundation) (DE)**
- **Cooperativa Alfea Cinematografica srl (IT)**
- **Pluralis Association sans but lucratif (BE)**
- **Andalusian Public Foundation El legado andalusí (ES)**

Octobre 2018

Graphics and layout by: Pluralis asbl – Rixensart – BE

Index

1. LIGNES DIRECTRICES DE LA MÉTHODOLOGIE DE L'ATELIER.....	5
1.1 INTRODUCTION	5
1.2 TERMINOLOGIE ET CADRES CONCEPTUELS.....	6
1.3 APERÇU DU PROJET	6
1.4 CONTEXTE LOCAL (S)	6
1.5 CONSEILS PRATIQUES POUR LE(S) CHEF(S) DE L'ATELIER.....	6
1.2 TERMINOLOGIE ET CADRES CONCEPTUELS.....	7
1.3 APERÇU DU PROJET : OBJECTIFS ET DÉFIS DE L'ATELIER SUR LE CINÉMA.....	11
1.4 CONTEXTES LOCAUX.....	13
1.5 DIRECTIVES INSTITUTIONNELLES ET GUIDE DU RESPONSABLE DE L'ATELIER.....	19
2. RAPPORT D'ATELIER “ARCI LECCE”	27
2.1 ANALYSE DES RÉSULTATS DE L'ATELIER	27
2.2 DÉFINITION D'UN KIT D'OUTIL POUR OBSERVER LE PROGRÈS DE L'ATELIER	27
2.3 OBJECTIFS	28
2.4 MÉTHODOLOGIE ET LIGNES DIRECTRICES ÉLABORÉES POUR LES ANIMATEURS DE L'ATELIER	30
2.5 RECOMMANDATIONS POUR ENCOURAGER UNE MEILLEURE GESTION DE LA DIVERSITÉ CULTURELLE	31
2.6 CONCLUSION	32
3. RAPPORT D'ATELIER “Maison des cultures et de la cohésion sociale (MCCS)”	34
3.1 CONTEXTE DE L'ATELIER	34
3.2 APERÇU DE LA MÉTHODOLOGIE.....	35
3.3 RÉSULTATS DES ATELIERS	37
3.4 RECOMMANDATIONS AUX AUTORITÉS LOCALES POUR UNE MEILLEURE INTÉGRATION SOCIALE ET CULTURELLE.....	38
4. RAPPORT D'ATELIER “Johann Daniel Lawaetz-Stiftung (LAWAETZ Foundation)”	40
4.1 INTRODUCTION	40
4.2 LE QUARTIER.....	40
4.3 LE PROJET ENFEM.....	40
4.4 MÉTHODES DE TRAVAIL.....	41
4.5 CONCLUSION:	42
5. RAPPORT DE L'ATELIER “EL LEGADO Andalusi”	43
5.1 UNITÉS D'ENSEIGNEMENT	43
5.2 PROFIL DES PARTICIPANTS	44
5.3 T L'ÉQUIPE D'ENSEIGNEMENT	44

6. RAPPORT D'ATELIER “Alianza Por La Solidaridad (APS)”	47
6.1 INTRODUCTION	47
6.2 OBJECTIFS DE L'ATELIER.....	47
6.3 FOCUS	47
6.4 MÉTHODOLOGIE.....	48
6.5 ORGANISATION DES ACTIVITÉS. PLAN DE TRAVAIL.....	49
6.6 CONTENU DE L'ATELIER WORKSHOP	50
6.7 PROCESSUS D'ENREGISTREMENT EN COURT FILM	51
7. RAPPORT D'ATELIER “Jasa Association (JASA)”	54
7.1 INTRODUCTION	54
7.2 DES RECOMMANDATIONS VISANT À ENCOURAGER UNE MEILLEURE GESTION DE LA DIVERSITÉ CULTURELLE ET À ASSURER UNE MEILLEURE INCLUSION SOCIALE.....	55
7.3 RÉSULTATS DE L'ATELIER : APPROCHE IMPACT POSITIF SUR L'INTÉGRATION DANS LES QUARTIERS DES FEMMES MIGRANTES ET SUR LE CHANGEMENT DE MENTALITÉ	55
8. RAPPORT D'ATELIER “Cooperativa Alfea Cinematografica (ALFEA)”.....	57
8.1 INTRODUCTION	57
8.2 ENQUÊTE DE PERCEPTION ET CONTEXTE DE L'ATELIER	57
8.3 ÉTAPES PRÉPARATOIRES DE L'ATELIER.....	57
8.4 RAPPORT DES RÉUNIONS	59
8.5 RECOMMANDATIONS AUX AUTORITÉS LOCALES POUR UN MEILLEUR SOCIAL ET INTEGRATION CULTURELLE	63
9. CONCLUSION	64

1. LIGNES DIRECTRICES DE LA MÉTHODOLOGIE DE L'ATELIER

1.1 INTRODUCTION

Comment organiser un atelier sur les médias audiovisuels pour un groupe de femmes issues de divers milieux socio-économiques, ethniques, culturels et linguistiques? Quels sont les avantages d'une telle entreprise? Quels sont ses défis? Quelles sont les stratégies pour stimuler la créativité dans un groupe démographique qui est rarement autorisé à produire son propre matériel audiovisuel et qui est largement exclu du domaine de la production culturelle? Une femme au foyer d'origine belgo-marocaine et un étudiant blanc d'une université belge peuvent-ils partager un espace intime de productivité pour co-crédier des médias pendant six mois? Et quels sont les enjeux du développement de ces projets d'un point de vue individuel et d'une perspective socioculturelle plus large? Ce document fournit à la fois une directive pratique et un cadre conceptuel, critique et théorique pour la création d'un atelier film / vidéo réunissant des femmes issues de l'immigration et de non-migrants. Le contexte institutionnel du projet EnFeM (qui s'est déroulé d'octobre 2017 à avril 2018) englobait une série d'ateliers à travers l'Europe au cours desquels ces données démographiques (au départ 15 femmes migrantes et 15 femmes non migrantes) apprenaient et travaillaient afin de produire leur propres photographies et vidéos. Les différentes institutions rattachées à EnFeM ont hébergé le projet et géré ses défis et ses

opportunités de manière distincte, en fonction des structures régionales, socio-économiques et culturelles particulières avec lesquelles ils travaillaient. Il est donc important de souligner que la mise en œuvre future des ateliers au niveau local, dans différents pays, nécessite une souplesse notable en ce qui concerne les indications fournies par ce document. Les problèmes locaux particuliers, les opportunités et limitations institutionnelles ainsi que toute une série de réalités socioculturelles doivent être pris en compte avant la planification et la mise en œuvre d'un atelier. Celles-ci peuvent inclure les structures politiques ou

organisationnelles spécifiques de chaque organisation participante, les publics qu'elles desservent, l'environnement distinct de leur (s) lieu (x) et la complexité possible de ce qui

constitue la population «locale» et «migrante» que le projet espère engager. En raison de cette variabilité notable, la méthodologie fournie présente les problèmes généraux en jeu lors du montage de l'atelier, tirés des expériences de plusieurs sites EnFeM participants.

Cependant, comme il serait impossible de s'appuyer de manière adéquate sur les expériences variées de chaque contexte régional, nous proposons Molenbeek comme étude centrale qui a servi de base à nos observations. En rédigeant ce document, nous invitons les futures institutions engagées dans des projets similaires à prendre nos expériences comme point de départ pour ensuite aborder de manière autonome et créative les défis et opportunités concrets que présente leur situation particulière. Vous trouverez ci-dessous un aperçu général des principales préoccupations du projet, des défis éventuels et des

principales mesures que les organisations pourraient prendre pour réussir la mise en œuvre et la gestion ultérieure. La ligne directrice comprend plusieurs grands domaines de discussion:

1.2 TERMINOLOGIE ET CADRES CONCEPTUELS

La section sur la terminologie présente les concepts clés et les contextes critiques pour la mise en œuvre de l'atelier de tournage, qui sont à la base des difficultés pratiques rencontrées lors du développement de l'atelier. Elle présente également les principaux défis à relever lors de la création d'un atelier sur le cinéma et les médias destiné spécifiquement à un groupe de femmes issues de divers milieux culturels, religieux et ethniques.

1.3 APERÇU DU PROJET

Cette section contient des informations pratiques sur la manière de définir les différents éléments du projet et leur exécution. Il répertorie les défis potentiels déjà décrits dans la section précédente à travers une structure plus pratique.

1.4 CONTEXTE LOCAL (S)

Nous soulignons ici les défis particuliers que Molenbeek a abordés lors de la négociation des exigences spécifiques de l'atelier. Nous énumérons les différentes manières dont nous avons mis en œuvre les différentes composantes du projet, les particularités de nos expériences et les solutions aux défis spécifiques qui ont surgi.

1.5 CONSEILS PRATIQUES POUR LE(S) CHEF(S) DE L'ATELIER

Cette section constitue un aperçu pratique pour les futurs chefs d'ateliers. Ce que l'on attend d'eux et quelles sont les difficultés qu'ils pourraient rencontrer pour mener à bien ce projet. Elle répertorie les moyens possibles de résoudre les problèmes de recrutement, de présence et d'autres questions pratiques. Elle comprend également un calendrier proposé pour l'atelier et les différents sujets qu'il pourrait couvrir.

1.2 TERMINOLOGIE ET CADRES CONCEPTUELS

L'intégration

Le terme intégration est devenu au cours des dernières années une abréviation pour les processus d'assimilation restrictifs. L'assimilation, comme le soutient le récent projet culturel européen NiCER, a cessé de dénoter une progression dans les deux sens dans laquelle tant les hôtes que les nouveaux arrivants négocient vivre ensemble. Ce dernier développement décrit un processus idéal mentionné par exemple dans le glossaire 3.0 de la Commission européenne sur l'asile et les migrations. Cependant, au lieu de ce flux équilibré, «l'intégration» est devenue ces dernières années «un processus à sens unique dans lequel les migrants sont tenus d'abandonner leur propre culture et d'adopter la langue, la culture et les pratiques du pays d'accueil» (NiCER). À notre avis, cet effacement, associé au mythe d'un espace sociétal européen homogène, doté de valeurs morales fixes sur tout le continent et auquel les nouveaux arrivants sont censés s'adapter, constitue une fausse représentation de sa pluralité déjà existante. Son «identité» devrait donc toujours être construite à partir de cette conception de la multiplicité (basée par exemple sur le sexe, la race, l'ethnicité et la religion), enchevêtrée dans le statut social et économique. Cette perspective nécessaire est illustrée de manière essentielle par les sites EnFeM participants tels que Bruxelles (Molenbeek), Madrid et Hambourg. La multiculturalité existante de ces villes complique déjà des processus d'intégration simplistes, à sens unique ou même à double sens, et révèle des notions complexes d'identités (nationales et régionales) qui façonnent également de manière décisive la manière dont les ateliers de création tels que EnFeM (présentés comme servant « migrants » et « locaux ») doivent être gérés. Nous invitons donc les futurs organisateurs d'ateliers à réfléchir à cette question d'intégration. Intégration de qui et dans quoi? Qu'est-ce qui est en jeu dans un processus rigide d'assimilation et y a-t-il une perte associée?

Migrants, migrations et femmes «locales»

Les migrations vers l'Europe ces dernières années et l'instrumentalisation de cet afflux de personnes dans la sphère politique ont pratiquement repris le fil de la discussion sur le thème des migrations sur le continent européen. Pourtant, bien que ces récents développements propagent une compréhension de la société européenne et de ses États-nations face à une «crise de réfugiés» récente, ce projet invite les participants à reformuler la notion de migration et le statut du migrant dans une perspective plus large (historique et socioculturelle). Tout projet visant spécifiquement les «migrants» devrait traiter de cette complexité lors de son développement. Les mouvements transfrontaliers, tant au sein de l'Europe que de l'extérieur, existent notamment depuis des siècles. C'est un processus lié aux soulèvements politiques, à la guerre et à la mise en œuvre de régimes dictatoriaux, ainsi qu'à des systèmes économiques mondiaux en mutation. En outre, du point de vue de l'Europe occidentale, une histoire coloniale impitoyable, la reconstruction économique de l'Europe après la guerre avec l'aide de travailleurs non européens et la restructuration à l'échelle du continent des frontières des États-nations après la Seconde Guerre mondiale puis après 1989, tous ont façonné des expériences migratoires transnationales. De ce point de vue, un projet travaillant avec des migrants doit prendre en compte l'influence fondamentale de la migration sur nos sociétés. Cela ne devrait pas simplement faire de l'afflux récent d'individus de l'extérieur de l'Europe une réalité momentanée, mais comprendre le mouvement transfrontalier comme une réalité culturelle, historique, politique et économique essentielle, à plus grande échelle. Ainsi, bien que, pour des raisons pratiques, EnFeM ait été mis en place pour permettre un dialogue entre migrants et non-migrants, cette approche binaire peut ne concerner qu'une compréhension spécifique de la migration. À travers nos expériences avec ce projet et les retours des participants, nous proposons de suivre la définition plus large du migrant donnée par la Commission européenne, qui prend en compte le point de vue le plus large possible sur ce concept, à savoir «une personne qui a: a) migré dans son pays de résidence actuel; et / ou (b) avait précédemment une nationalité différente de celle de son pays de

résidence actuel; et / ou(c) au moins un de ses parents précédemment entrés dans leur pays de résidence actuel en tant que migrant. " Ce dernier sens est significatif car il place le terme dans une sphère personnelle, culturelle et sociétale, plutôt que purement administrative.

La conception des identités de migrant décrite ci-dessus la souligne également comme un mode d'identification personnel, subjectif et quelque peu flexible, souvent ancré dans une identité qui est aussi indéniablement, mais peut-être pas exclusivement, européenne, belge, espagnole, etc. (délimitant les identités dites mixtes). La marginalisation ou l'exclusion sociale des Européens non blancs ou non chrétiens, influencée par les stigmatisations sociétales fondées principalement sur la religion et la race, demeure une réalité et informe grandement la manière dont ils vivent leur double identité. Il est également nécessaire dans ce cadre d'évoquer la notion d'intersectionnalité, qui nous enseigne que la race, le sexe et d'autres marqueurs de notre identité sont inexorablement liés et jouent un rôle essentiel dans la façon dont le monde nous traite et dont nous faisons l'expérience. Il est certain que l'expérience de migration d'une femme blanche d'Europe orientale est très différente de la façon dont une femme noire musulmane ou une personne transgenre vit au cours de ce processus et de la façon dont elles sont traitées par leurs communautés d'accueil.

Les pratiques d'exclusion et de différenciation de certains individus peuvent finalement les pousser à rester fondamentalement liés à leur patrimoine migrant, quels que soient leur statut administratif ou leur citoyenneté. Par exemple, une participante belge à l'atelier de Molenbeek a affirmé qu'en tant qu'enfant de parents turcs, elle ne s'est jamais sentie acceptée dans son pays de naissance et qu'elle ne s'identifiera pas à ce jour en tant que Belge, quel que soit le statut administratif qui lui a été accordé à la naissance. Ces réflexions sont finalement importantes, car elles nous permettent de considérer le groupe de participants que nous avons l'intention d'aider lors de l'atelier, la manière dont nous pouvons et ne pouvons pas les classer dans le projet, et la manière dont le statut administratif et l'identité propre se croisent et ne se croisent pas. . En termes plus clairs: lorsqu'on définit la population locale dans une société multiculturelle, on peut soit recourir à des catégorisations douteuses, restrictives et parfois fausses fondées sur la race et l'origine ethnique, ou bien accepter que les «locaux» puissent très bien tenir diverses positions. identités (migrantes / raciales / ethniques et autres). La double définition définissant les deux groupes de femmes à impliquer dans le projet soulève donc des questions importantes lorsque l'on considère la multiplicité des composantes qui déterminent l'image et l'image de soi dans les catégories de nationalité, de citoyenneté et de migration. Dans de nombreuses régions d'Europe, voire la plupart d'entre elles, les organisations desservent de plus en plus d'électeurs ne possédant pas une identité unique et figée qui correspond à celle d'une "femme migrante" ou à celle d'une "femme locale". Les stratégies pour le projet doivent donc être capable d'entretenir un certain niveau d'ouverture et de flexibilité au regard des participants de chaque groupe et de refléter l'importance de chaque catégorie. Ils devraient toujours prendre en compte les potentialités, mais aussi les problèmes résultant de la négociation de ces binaires et des communautés qu'ils ont l'intention de servir.

Mise en contexte de la production de médias audiovisuels.

Le projet EnFeM nous oblige à reconsidérer les structures politiques et socioculturelles plus larges à l'œuvre dans la production et la consommation de médias audiovisuels et leurs liens avec la société, la culture et l'idéologie. Le statut des femmes migrantes est lié à diverses formes de marginalisation au sein de la société européenne, mais engage également la place de la culture audiovisuelle dans ces processus. Les médias traditionnels dominent notre vie quotidienne. Les images sont omniprésentes et influencent la pensée et les actions sous forme individuelle ou collective. Ainsi, des images de migrants et de réfugiés apparaissent dans différents contextes audiovisuels, liés à des mises à jour de nouvelles incessantes, à des plateformes de médias sociaux ou à des formes d'expression culturelles populaires et artistiques telles que le cinéma narratif et documentaire, des feuilletons ou des clips vidéo. L'un des objectifs de l'atelier est de mettre en œuvre un mode de pensée critique en ce qui concerne le pouvoir de représentation de soi. À travers cet atelier, nous visons à favoriser l'agence associée à la production créative d'images pour un groupe particulièrement

détaché de sa propre représentation dans les médias audiovisuels européens. C'est une manière de traiter certaines questions clés concernant ces processus: qui contrôle la représentation du migrant dans les médias et les films grand public? Comment le migrant est-il représenté? Quand une femme migrante est-elle autorisée à se livrer à des modes visuels d'expression de soi? Et comment une femme migrante peut-elle parler non pas dans une position de victime mais dans une position d'autonomisation?

Race, ethnicité, genre et représentation audiovisuelle

Le prétendu «eurocentrisme» de la culture audiovisuelle a, dès les toutes premières circulations de la photographie et du film, conféré l'autorité de représentation à une sphère limitée, privilégiant la blancheur et la masculinité par rapport à d'autres identités. L'autorité sur ce qui est enregistré, transmis ou communiqué par des moyens audiovisuels (de masse) et le message idéologique qu'elle transmet, que ce soit par le biais de l'information, du cinéma narratif ou de la télévision, ont donc largement fonctionné à travers cette perspective étroite et les diverses pratiques d'exclusion qu'elle véhicule. Les femmes et les personnes non blanches sont restées des sujets et des consommateurs passifs dans un monde visuel qui ne les représentait pas correctement. Les pratiques d'exclusion de la plupart de ces médias concernent à la fois des problèmes de (non) représentation et de représentation péjorative et destructrice d'identités marginalisées qui propagent souvent des stéréotypes banals, racistes et sexistes. Au cours des dernières décennies, la lenteur des améliorations est due en partie à la prolifération de plateformes médiatiques non centralisées telles que YouTube ou les médias sociaux, et à la libéralisation globale de la production d'images en mouvement (pratiquement tout le monde est capable de faire des films avec une large gamme de technologies). Cela a entraîné un changement dans ce que nous pouvons considérer comme le paysage médiatique dans son sens le plus large, qui s'est développé et est devenu beaucoup plus fragmenté que jamais. Cependant, les médias, les reportages d'actualités, les films narratifs et d'autres plateformes audiovisuelles grand public en Europe continuent de privilégier les normes relatives aux Blancs, aux hommes et aux sexes, ainsi que la vision du monde étroite qui accompagne une telle perspective.

Genre, migration et médias

Les minorités et les migrants, en raison de leur statut périphérique et précaire au sein de la société, sont particulièrement exclus des possibilités de participer à la production d'image traditionnelle ou à la production d'image en dehors d'un domaine domestique ou social étroitement conçu. Lorsque les images de ces groupes circulent dans les médias de masse, elles représentent souvent des stéréotypes racistes et xénophobes de menace et de manières non civilisées, ou encore des récits banaux de la victimisation. Ces messages les définissent rarement comme des individus pleinement formés et productifs, prêts à contribuer et à enrichir les sociétés européennes. Donner à ces groupes une voix audiovisuelle et une formation distincte à la production de films grâce à ce projet devrait être envisagé sous cet angle critique. De manière modeste, l'atelier permet aux participants de réaliser leurs propres films et de contrer leur effacement (devant et derrière la caméra) ou leur présence négative dans la culture audiovisuelle traditionnelle. Les femmes au sein de ces groupes sont confrontées à une double marginalisation car leur sexe peut les rendre quasiment sans voix. En dépit de la lenteur des changements, les femmes en particulier continuent de fonctionner principalement comme des consommatrices passives, plutôt que comme des productrices actives de médias et d'images en mouvement, autre défi important que cet atelier cherche à mettre en évidence et à aborder.

Un mot sur la culture musulmane et la production d'images

La passivité des consommatrices, plutôt que des productrices de médias, est particulièrement notable dans les communautés religieuses traditionnelles qui défendent des rôles de genre rigides (cela est notable dans une partie importante de la population sur laquelle le projet Molenbeek a cherché à se concentrer). De plus,

les femmes dans des environnements où de telles structures familiales sont associées à des limitations socio-économiques sont souvent reléguées au rôle domestique et au rôle de soutien au sein de la famille, loin des sites publics et des opportunités éducatives, tout en étant exclues des environnements professionnels. Ces différents niveaux d'exclusion potentielle doivent également être pris en compte lors de la sélection du groupe de participants et du rôle que l'atelier pourrait jouer pour leur fournir un réseau d'échanges interpersonnels et d'opportunités éducatives / créatives. Celles-ci peuvent conduire à des stratégies de professionnalisation, d'indépendance et de responsabilisation, non seulement de manière directe, mais en renforçant la confiance en soi. Pour les ateliers qui incluent des participants musulmans, il est important de garder à l'esprit la relation complexe que la culture islamique entretient en ce qui concerne la production d'images et la représentation visuelle dans son ensemble. Il est important de souligner que le rejet de la production d'images ne caractérise pas la communauté musulmane dans son ensemble, comme l'a confirmé ce projet. Il est également intéressant de noter que cette limitation fonctionne parfois selon des règles apparemment contradictoires, certaines formes de médias (liées à la prolifération des smartphones) étant exemptées de ces règles. En tant que telles, les formes les plus orthodoxes de la religion s'inscrivent dans une perspective aniconique, ce qui signifie un rejet et une méfiance vis-à-vis des images et de la création d'images, même si des musulmans individuels fonctionnent inévitablement dans des sociétés contemporaines inondées d'images et les embrassent même à travers les médias sociaux et la télévision. En plus de cette fervente méfiance, un animateur de longue date du MCCS souligne deux éléments supplémentaires qui jouent un rôle dans ce doute. Il y a un soupçon significatif des médias de cette communauté, attachée à la représentation souvent réductrice, négative et clichée des minorités musulmanes (certainement confirmée par les participants musulmans à EnFeM qui vivaient à Molenbeek), associée à une notion restreinte (et quelque peu erronée) de ce que le cinéma est pour ce groupe démographique, à savoir un produit élitiste, fabriqué à distance et coûteux, associé aux studios à gros budget. Les défis éventuels liés à l'invitation de femmes musulmanes à l'atelier doivent donc être compris dans ces cadres religieux, sociaux et culturels spécifiques qui pourraient créer des tensions entre le désir de participer à un atelier de création et les limites spécifiques de la compréhension du film, par des connotations culturelles et religieuses. Outre cela, il est important que les chefs d'ateliers soient conscients de ces problèmes avant de planifier leurs échanges avec les participants. Tenant compte de la question de la relation de la communauté musulmane avec les images, les ateliers destinés à cette communauté risquent de mettre l'accent sur le tournage au début de l'atelier et de l'introduire progressivement, à mesure que les participants se sont suffisamment réunis en groupe. L'accent mis dans les premières semaines (et dans le matériel promotionnel) pourrait par exemple être une invitation générale à un atelier sur la culture et les arts.

Cinéma communautaire, co-création, collaboration et dialogue interculturel

Ce projet, en vertu de la création de solides réseaux sociaux par la réalisation de films, mobilise des activités qui sont devenues des concepts importants dans le domaine de l'érudition en médias. Signaler ces termes et leur relation avec le projet est utile pour gérer ses différents objectifs et les stratégies créatives à travers lesquelles ils doivent être mis en œuvre. Le rôle de la réalisation de films dans la promotion de l'autonomisation et la construction de communautés au sein de communautés marginalisées a été étudié dans divers contextes géographiques. D'autres formes d'expression culturelles (cuisine, tricot, sport, etc.) peuvent avoir des effets thérapeutiques sur les personnes qui se sentent autrement exclues de la société, y compris les réfugiés et autres groupes précaires. Mais si beaucoup de ces formes impliquent une activité créative solitaire ou une libération collective momentanée et tendue de tension, les images (en mouvement) ont un aspect fondamental en matière de communication grâce à un produit audiovisuel tangible qui joue un rôle particulièrement important dans la réalisation des objectifs du projet. Leur création est liée à une volonté de produire et de partager des idées, des émotions, des histoires privées et des récits. Cet aspect est essentiel pour utiliser ce média dans les processus de cohésion sociale et de bien-être social.

La création audiovisuelle au sein de l'atelier est spécifiquement conçue pour améliorer l'apprentissage entre pairs, le partage des compétences et des ressources, ainsi que la gestion générale d'une activité de groupe et la place qu'on occupe au sein de ce groupe. Les films et, dans une certaine mesure, les images fixes, sont

conçus dans le but spécifique d'absorber puis de communiquer un ensemble de pensées, d'émotions ou de récits personnels à un public plus large. Ils placent le ou les créateurs en contact direct avec le monde extérieur et génèrent un produit créatif tangible. Ce produit aura également une vie au-delà de sa réalisation et continuera à intéresser le public longtemps après la fin du processus de création. Il établit ainsi un mode de communication à la fois par le caractère collaboratif de la production cinématographique et par la durée de vie prolongée du film une fois exposé et discuté dans des contextes publics. La réalisation de films en communauté est un terme qui implique une gamme de significations. Sa signification la plus pertinente pour le projet concerne une activité amateur participative (c'est-à-dire: non professionnelle et en dehors des réseaux habituels de réseaux commerciaux / à but lucratif) qui est gérée par des membres d'une communauté et implique uniquement ceux-ci. Une communauté, définie de manière vague, est un groupe de personnes qui sont connectées par le biais de leur lieu de vie, mais aussi éventuellement par le biais d'idées, de normes et de valeurs partagées. L'atelier audiovisuel s'approprie idéalement de cette stratégie, non seulement en rassemblant des personnes appartenant à des communautés disparates pour un projet commun, mais surtout en développant leurs réseaux et en nouant de nouveaux liens grâce à l'expérience partagée de la réalisation de films. En tant que tel, l'atelier a également une fonction de construction de communauté, créant un espace culturel dynamique pour des expériences partagées de production de films entre femmes.

La réussite du projet dépend donc du processus de co-création et de collaboration. Le processus de tournage au sein de l'atelier s'appuie notamment sur la nature essentielle du film de collaboration, qui consiste à attribuer des rôles différents à chaque personne, en s'aidant mutuellement, en fournissant des informations en retour et en combinant les compétences avec l'objectif commun de planification, de tournage et de réalisation d'un film. Cette spécificité du contexte de production met l'accent sur les auteurs individuels habituellement associés à la production créative, ainsi que sur l'importance de travailler ensemble et de partager des capacités, des ressources et des idées. En bref, les films finaux signifient à la fois les résultats tangibles du processus de création commun qui est au cœur du projet et les processus de collaboration à long terme qui mettent l'accent sur la croissance personnelle et collective. Ce qui est central à ces notions d'engagement est le dialogue interculturel, défini par le Réseau Européen des Migrations comme un «échange de vues ouvert et respectueux entre individus et groupes d'origines ethniques, culturelles, religieuses et linguistiques et d'un patrimoine différents, repose sur la compréhension mutuelle et respect". La notion de dialogue fournit à la fois la base conceptuelle des ateliers de cinéma et un moyen concret de mener à bien le processus de création du cinéma. Le film dans ce contexte devient un outil pour générer une conversation, une créativité, une communauté et activer des processus émotionnels et intellectuels qui font défaut à la société en général et aux fonctions quotidiennes sur lesquelles elle est construite.

1.3 APERÇU DU PROJET : OBJECTIFS ET DÉFIS DE L'ATELIER SUR LE CINÉMA

Cette section réfléchit aux enjeux de l'élaboration d'un atelier sur le cinéma et les médias pour un groupe de femmes d'origines diverses et aux considérations pratiques qui accompagnent un tel projet. Il énumère les objectifs et les résultats possibles au niveau individuel, local et plus large (politique), sur la base des expériences de montage du projet EnFeM. Les défis et les solutions importants qui peuvent survenir au cours de la planification et de l'exécution sont examinés plus en détail dans la sous-rubrique des Lignes directrices à l'intention des animateurs d'ateliers.

Les objectifs

Au niveau individuel:

- Autonomiser les femmes migrantes et réfugiées par le biais d'activités audiovisuelles créatives.
- Donner confiance en soi et un sens de la raison d'être à la population "locale" (qui, dans le cas de Molenbeek, pourrait être largement exclue de la société belge dominante).

- Donner aux femmes migrantes et réfugiées les moyens d'agir en ce qui concerne leur (auto-) représentation. Il s'agit à la fois de leur rôle d'individus actifs et créatifs derrière la caméra (par opposition à leur image largement répandue dans les médias comme "victimes" passives ou menace active pour la société).
- Donner aux femmes migrantes/réfugiées la possibilité de choisir les histoires/images de leur environnement qu'elles veulent communiquer au monde extérieur.
- Offrir un milieu créatif à un groupe diversifié de femmes qui, autrement, ne seraient pas en mesure de participer à des activités éducatives ou culturelles.
- Établir et faciliter les liens individuels entre les femmes "migrantes" et les femmes "locales" qui, autrement, auraient du mal à se rencontrer.
- Discuter des questions sociétales liées à la religion, à la race et au sexe, tout en suivant des cours, plutôt que de les évoquer comme un objectif programmatique.
- Offrir une expérience d'apprentissage qui porte à la fois sur les compétences techniques liées à la production cinématographique et sur le contexte plus large des connaissances culturelles et sociétales acquises dans le cadre informel de l'atelier qui met en avant une structure de pair à pair, plutôt qu'une structure enseignant-élève.
- Enseigner à un groupe diversifié de femmes les compétences de base du cinéma qui pourraient faciliter leur cheminement vers la formation continue ou la professionnalisation.
- Familiarisez un groupe de femmes avec l'esthétique et les technologies derrière les images fixes et animées pour inviter les participantes à réfléchir sur la façon dont les médias sont produits et dont le sens artistique et politique est donné aux images.

Au niveau local

- Offrir aux femmes locales, migrantes et réfugiées un environnement qui favorise l'intimité, la cohésion sociale, l'échange d'idées et la collaboration au sein du groupe ainsi qu'avec l'ensemble de la population locale, ce qui façonnera positivement leur connexion avec le monde extérieur, élargira leur vision de l'espace urbain où elles vivent et des personnes avec lesquelles elles interagissent.
- Faire participer les femmes à des environnements culturels et créatifs qu'elles ont rarement l'occasion de découvrir, qu'il s'agisse de regarder des films qu'elles ne regarderaient pas autrement ou de visiter des quartiers ou des sites publics qu'elles jugeraient inaccessibles autrement.
- Ancrer la présence des femmes migrantes et réfugiées dans un contexte institutionnel local accueillant et ouvert d'esprit qui leur donne un sentiment d'appartenance et un but, en particulier pour celles qui sont principalement des femmes au foyer.
- Illustrer les avantages de la collaboration créative entre des groupes sociaux disparates qui peuvent servir de modèle pour des ateliers ultérieurs.

Au niveau des politiques

- Donner de la visibilité à un groupe de femmes souvent marginalisées socialement, en particulier.
- Mettre en valeur le cinéma comme outil de communication et de collaboration favorisant la cohésion sociale.

- Combattre les stéréotypes négatifs sur les femmes migrantes en les mettant en avant en tant que moteurs créatifs des ateliers cinématographiques.
- S'éloigner des stéréotypes (des femmes migrantes) en montrant le matériel innovant, inhabituel et créatif qu'elles produisent sur film, en abordant des sujets qui ne sont pas nécessairement liés à leur propre identité, ou ce que la société dominante projette sur ces identités.
- Mettre l'accent sur la diversité qui est présente au sein de la société européenne, ainsi que dans divers contextes locaux. Ces processus négocieront diverses valeurs personnelles et culturelles liées au patrimoine culturel, à l'origine ethnique et religieuse et à l'âge, tout en soulignant l'attrait généralisé du partage d'histoires les uns sur les autres par la réalisation collective de films. Les films finaux servent à étendre ces discussions au-delà de l'environnement spécifique de l'atelier et à étendre ainsi la portée de ces discussions.
- Dépasser les étiquettes souvent réductrices, hostiles et exclusives et nuancer la dualité de la "femme migrante" / "femme locale" en travaillant avec une gamme de trajectoires personnelles et d'expériences privées. C'est-à-dire, montrer comment connecter, plutôt que séparer, les femmes ayant des origines diverses, tout en mettant en évidence les conditions socio-économiques et le statut sociétal très réels qui limitent la pleine intégration de certaines personnes.
- Fournir un modèle viable pour les projets ultérieurs visant à l'intégration des femmes migrantes et réfugiées.
- Favoriser le dialogue interculturel.

1.4 CONTEXTES LOCAUX

Les paramètres largement définis du projet EnFeM ont été mis en œuvre de différentes manières sur les différents sites partenaires. Ce qui suit est un bref aperçu des principaux développements sur le site de Molenbeek, énumérant quelques-unes des difficultés et des opportunités offertes par cet emplacement.

MOLENBEEK: contexte, enjeux, méthodologies

La composition culturelle, sociale et ethno-religieuse unique de Molenbeek a créé des opportunités et des défis spécifiques pour l'atelier EnFeM. Pour ne citer qu'un exemple, le pourcentage de citoyens de la commune de Molenbeek en Belgique qui ont (au sens large) des "origines migrantes" est de 90%. Ce nombre est considérablement plus élevé que celui de la plupart des autres villes participant au projet, mais il ne s'agit en aucun cas d'une configuration socio-culturelle unique. En tant que tel, il a fourni une toile de fond spécifique, mais représentative pour les femmes locales/femmes migrantes binaires sur lesquelles l'atelier s'est appuyé. Compte tenu de cette population remarquablement diverse, le groupe "local" dans ce contexte reflétait déjà une communauté migrante multiculturelle, ce qui compliquait pleinement l'identité nationale "belge" (c'est-à-dire flamande ou wallonne) déjà alambiquée.

Bien qu'un atelier ne puisse pas refléter pleinement la circonscription multiethnique particulière d'une ville, les organisateurs de l'atelier ont réfléchi de manière critique sur ces questions lors de la sélection des participants potentiels. En résumé, le projet mené au MCCS part du principe que tout comme la " femme migrante " pose une étiquette réductrice qui, en réalité, fait référence à un ensemble complexe d'identités fluctuantes, celle de la " femme locale " l'est aussi si elle est définie par une compréhension limitée du caractère ethnique de la société " hôte ", qui est uniquement blanc et européen. En gardant cela à l'esprit, ce projet a favorisé une meilleure compréhension de la façon dont les communautés se rapportent à ces étiquettes lorsqu'elles envisagent l'objectif plus large du développement communautaire et de l'intégration sociale.

En ce qui concerne notre méthodologie, nous avons revisité ces idées en tant que sujets actifs de discussion tout au long de l'atelier. L'animateur de l'atelier a toujours pris le temps de discuter d'une grande variété de sujets (religion, identité, image de Molenbeek) en plus de l'aspect technique du film. Cela est devenu particulièrement important lorsque les femmes ont été invitées à concevoir leurs propres projets cinématographiques (voir section 3.2.2 ci-dessous). Cette attitude s'est accompagnée d'un manque conscient d'exigences envers les participants. Nous ne voulions pas qu'elles justifient/exploquent leurs antécédents personnels ou leur niveau d'éducation, car cela aurait perturbé l'ouverture proposée de l'atelier que nous avons jugé essentielle pour placer les femmes (migrantes) dans une position confortable dès le départ.

Nous avons fait un effort supplémentaire pour ne pas placer les femmes dans des situations stéréotypées qui reproduiraient les conceptions hégémoniques traditionnelles consistant à accorder aux sujets non occidentaux l'accès à nos connaissances et compétences supérieures, ce qui renforcerait leur image largement répandue d'infériorité. Au lieu de cela, nous voulions leur enseigner les médias audiovisuels en leur demandant de contribuer à chaque classe avec leurs propres exemples, opinions, histoires, intérêts et de tenir compte de tout cela au fur et à mesure que les réunions hebdomadaires se déroulaient. L'objectif premier était donc d'inviter les femmes à faire partie d'un groupe productif représentant une communauté diversifiée et de leur donner les moyens de voir la production audiovisuelle et culturelle comme quelque chose qui leur appartient, et les questions relatives à la condition féminine comme quelque chose qui les unit sans les éloigner des expériences individuelles liées à la race, à l'origine ethnique, nationale ou religieuse. En fin de compte, notre approche a exigé beaucoup de flexibilité en ce qui concerne le programme d'études, ainsi qu'une ouverture envers les femmes elles-mêmes, ce qui a été récompensé par une série de collaborations et d'échanges fructueux qui ont eu des effets positifs sur un certain nombre de participants.

Défis et solutions:

A Molenbeek, les principaux défis se sont articulés autour de quatre domaines distincts:

1. **Négocier la dualité local/migrant défini par la description du projet** : la composition multiculturelle dominante du quartier nous a donc invités à repenser la faisabilité de cette division restrictive. C'est une dualité qui s'embrouille au fur et à mesure que la soi-disant "intégration" des étrangers se fait progressivement ou, dans certains cas, ne se fait pas du tout dans des communautés relativement marginalisées comme Molenbeek. Nous avons décidé très tôt que nous serions plus intéressés à accueillir un groupe diversifié de participants à l'atelier avec des origines migrantes variées, plutôt que de travailler avec une organisation externe pour les réfugiés récents. Les raisons en étaient diverses, mais le fait que le MCCS avait déjà un profil qui s'adressait aux habitants "migrants" de Molenbeek de longue date. Ils avaient donc l'intention de continuer à renforcer leur rôle important de promoteurs communautaires dans le cadre de ce projet. Cette compréhension souple de la population locale a créé un mode d'échange culturel et créatif plus riche, mais a également souligné que l'identité migrante ne se limite pas aux réfugiés récents, mais peut rester une identité importante pour un groupe diversifié de femmes, y compris celles qui ont vécu en Belgique pendant des décennies. Notre objectif était donc d'être le plus inclusif possible et d'accueillir toutes les femmes qui se sont inscrites au groupe. Nous sommes intuitivement entrés en contact avec une communauté locale qui a produit une classe vibrante de différents groupes raciaux, ethniques et ethniques.
2. **Négocier la participation et le nombre requis de participants**: cette composante du projet (30 femmes au total) semblait difficile à gérer compte tenu du groupe cible précaire que nous nous sommes engagés à servir. Alors que les cours ont commencé avec un nombre de femmes proche de la cible requise, les participantes réelles dans chaque classe ont considérablement fluctué, de même que le nombre de femmes qui ont abandonné, de manière temporaire ou pendant la durée du projet.

Cela concernait la structure du cours en tant qu'atelier ne donnant pas de diplômes, aux dures conditions de vie de plusieurs participants, ainsi qu'aux niveaux très différents d'intérêt et de compétences du groupe dans son ensemble. L'horaire fixe des cours comme activité de jour en semaine et dans la journée a également affecté les personnes qui pourraient le rejoindre et à quel moment (bien que les cours du soir auraient posé des problèmes similaires à un groupe de participants différent). Les étudiants universitaires sans famille étaient naturellement parmi les participants les plus fidèles de l'atelier. Les raisons données pour l'abandon sont les suivantes:

- a. La lenteur de la classe pour une section de femmes instruites / professionnelles qui s'attendaient à ce que l'atelier ait une structure plus professionnelle / fermement éducative.
- b. La pression exercée par les membres de la famille de certaines femmes pour qu'elles passent plus de temps dans le ménage et interrompent leurs activités d'atelier. (Par exemple, une femme turque très active dans la classe a été continuellement réprimandée par sa belle-mère pour avoir assisté au cours et a cessé à contrecœur de participer à la fin de la classe après avoir participé avec enthousiasme à la plupart des cours durant les premiers mois.
- c. Les questions privées telles que les urgences familiales, ainsi que l'évolution des situations de travail (par exemple, passer d'un poste à temps partiel à un poste à temps plein).

Notre solution à ces divers problèmes était variée. Nous avons continué à recruter des participants tout au long de l'atelier, sachant que la présence d'une personne n'était pas garantie pendant toute la durée de l'atelier. Nous avons également réduit le groupe cible à environ 20 femmes, ce qui semblait plus réaliste à atteindre. Enfin, nous avons toujours cherché à comprendre les raisons du départ de quelqu'un. Bien que nous ne puissions pas changer la vie privée restrictive d'un participant en particulier, nous pourrions ramener quelques personnes qui ont cessé d'aller en raison du sujet traité dans le cours, chercher à leur fournir des cours plus avancés axés sur des questions techniques, ou tout simplement la classe se divise de manière informelle en différents groupes en fonction du niveau des participants..

3. Un élément de **cours de langue** a été conçu dans le cadre de l'atelier EnFeM afin de renforcer la valeur éducative de l'atelier et de faciliter l'intégration des participants. Compte tenu de la complexité linguistique de la Belgique et de la manière dont elle informe les développements politiques, idéologiques, administratifs et culturels du quartier et de la ville de Bruxelles en général, il est apparu stérile de l'introduire passivement dans le cadre de l'atelier film / vidéo.

Nous avons utilisé le langage comme une partie dynamique de la classe de deux manières distinctes:

- a. Un: Les concepts clés des médias audiovisuels ont été répétés dans plusieurs langues pour élargir le vocabulaire des participants et les familiariser avec un éventail de concepts relatifs à la production professionnelle de films, de photographies et de vidéos.
- b. Deux: en raison de la diversité de la classe, nous avons rapidement constaté que les participants parlaient différentes langues. Alors que l'arabe et le turc étaient les premières langues parlées, la classe était divisée entre ceux qui parlaient français et le néerlandais ou l'anglais comme deuxième langue. La gestion de cet espace éducatif multilingue est donc rapidement devenue une nécessité, en fonction des exigences linguistiques du groupe spécifique d'individus qui assistaient aux cours chaque semaine. Bien que le responsable de l'atelier ait adopté cette dynamique de groupe et ait souvent changé de langue, une seconde personne (le superviseur de l'atelier) a aidé à traduire le cours (simultanément ou successivement) selon les besoins. Cet aspect ne constituait pas simplement une béquille pratique pour les mandants multilingues ayant assisté au cours. Cela les a également aidés à comprendre la complexité de la réalité linguistique belge et à normaliser cet aspect alambiqué de l'identité fondamentale du pays.

4. **La diversité** a été la pierre angulaire de cet atelier, qui s'est accompagné de nombreux obstacles évidents et plus inattendus. Une question clé pour la réussite de l'organisation des classes (au-delà de la composante linguistique susmentionnée) était la gestion des niveaux d'enseignement divergents proposés par les participants. Comme les femmes n'étaient pas obligées de fournir des détails biographiques ou éducatifs sur elles-mêmes lors de leur inscription aux cours (et que personne ne s'est vu refuser le cours une fois qu'elles ont manifesté leur intérêt à y participer), c'est lors des cours que le responsable de l'atelier a découvert progressivement leurs compétences, leur niveau d'intérêt et leur compétence générale pour participer à un cours d'audiovisuel. Une solution à la divergence constatée après les premières semaines consistait à introduire plusieurs volontaires possédant des connaissances en cinéma et en photographie, qui ont effectivement permis de diviser la classe en différents groupes, en fonction du niveau d'intérêt et du niveau d'instruction.

Molenbeek: profil du participant, diversité et résultats

Dans le cas de Molenbeek, le profil des participants représentait fidèlement la diversité non seulement de Bruxelles mais du quartier lui-même. En tant que tels, les Belges blancs sont restés une minorité marquée tout au long du cours. La majorité des femmes participantes provenaient de la communauté maroco-belge locale et comprenaient à la fois des migrantes relativement récentes et des femmes qui vivaient à Bruxelles depuis des années, voire des décennies. Les autres participantes comprenaient des femmes d'Amérique du Sud (Brésil), d'Afrique (Afrique du Sud) et d'Asie (Kirghizistan et Inde), entre autres.

Une note importante concernant la diversité concerne la manière dont le groupe a confondu la relation entre le niveau d'éducation et le statut de migrant. En tant que tel, le groupe comprenait plusieurs femmes migrantes titulaires d'un diplôme universitaire, mais également des femmes qui n'avaient pratiquement aucune capacité de lecture et d'écriture. Compte tenu de cette réalité, il convient de noter que l'atelier comprenait un sous-groupe de participants qui assistaient fidèlement aux cours mais refusaient de participer au processus créatif, en raison des divers niveaux d'inconfort associés à la participation à la production d'images (y compris des obstacles personnels, culturels et religieux). Pourtant, il ne faut pas discréditer la présence de ces femmes comme insignifiantes, car la classe leur a sans doute offert un nouveau réseau social, une exposition limitée mais puissante à un univers socioculturel au-delà de leur environnement habituel et un espace de sécurité en dehors du domicile pour se retrouver. avec d'autres femmes.

Cependant, quelles que soient les complications, c'est précisément à cause de la multiplicité des identités recueillies lors de l'atelier que différents moments de perspicacité et de productivité ont eu lieu. Les effets positifs de l'atelier se sont développés dans différents domaines d'activité, certains directement liés au processus de production cinématographique, tandis que d'autres visaient plutôt à faciliter l'angle de dialogue interculturel qui était au centre de ses objectifs. Dans ces deux domaines, l'impact dépendait de l'investissement, du statut social et des intérêts généraux de chaque participant.

Pour toutes les personnes impliquées, l'atelier a permis de rencontrer de nouvelles personnes issues de milieux sociaux et culturels auxquels elles seraient autrement rarement exposées, ce qui en soi a ouvert la vision du monde d'un certain nombre de participantes et a renforcé leurs liens avec une communauté de femmes en dehors de leur environnement naturel (ceci, selon notre expérience, était particulièrement important pour les femmes dont les activités avaient tendance à être assez limitées: domicile, marché, porte de l'école). Cette rencontre positive entre femmes de différentes origines a été notée par plusieurs participantes tout au long du projet et pourrait être l'un des effets à long terme de l'atelier. Il était par exemple inspirant d'assister à un lien

émotionnel basé sur une compréhension commune des défis des femmes dans la société, qu'il soit basé sur la pression exercée sur elles en matière d'apparence ou sur une inégalité marquée entre les sexes en ce qui concerne la gestion d'un ménage. Dans ces cas, les divergences dans les études sont passées à l'arrière-plan et ont cédé la place à un sentiment de solidarité sans distinction de milieu social.

Cependant, si les moments d'accord étaient importants, il était également essentiel de noter des moments de discord respectueuse. Une fois que le groupe s'est senti à l'aise avec le large éventail d'identités représentées, chaque participant a pu exprimer des opinions nuancées et réfléchir à des questions de société plus vastes sans se sentir réduit au silence ou mal compris. Ce qui constituait un développement important, c'était la délimitation de la spécificité de chaque expérience de migrant, interconnectée avec la race, la culture, le statut économique et social et le bagage éducatif. Ainsi, lors de discussions en classe préparant des projets de films, les femmes musulmanes se sentaient libres d'exprimer des opinions disparates sur la vie à Molenbeek en fonction de leurs expériences et de leur vision du monde: par exemple, une femme musulmane décrivait sa propre communauté pour ne pas savoir comment respecter et s'occuper de l'espace public, d'autres femmes (musulmanes) se sont opposées à cette opinion et ont défendu leur quartier, en accusant les médias de véhiculer de tels stéréotypes négatifs. Ce fut un moment d'échange très important, car il a permis d'exprimer différentes perspectives sur ce qui constitue une expérience réussie d'intégration au sein de la communauté. Au fur et à mesure que diverses expériences de la vie ont alimenté ces échanges, l'important et le succès ont été de permettre à chaque participante d'exprimer ses idées et ses expériences afin de pouvoir participer à une conversation plus vaste sur ce que signifie être une femme issue de l'immigration dans la société belge. Il était également important de permettre que de telles conversations aient lieu au sein d'un groupe qui arrive rarement à exprimer des opinions nuancées sur leur propre vie.

Enfin, bien que les exemples ci-dessus aient impliqué des conversations informelles développées en classe, elles ont également été étendues au processus de fabrication de film. Un aspect important du processus de production consistait à permettre aux femmes de choisir le sujet qu'elles voulaient filmer ou photographier. Plutôt que de leur dire de travailler sur des sujets habituellement associés aux migrants ou aux femmes musulmanes (avec des stéréotypes stéréotypés et misogynes, notamment des portraits de famille et la vie domestique), ils ont été autorisés à choisir leurs propres sujets. Bien qu'au début, plusieurs femmes aient eu du mal à définir ce sur quoi elles voulaient travailler, les conversations décrites ci-dessus sur le genre et la société ont énormément aidé à préciser les sujets possibles. Au lieu de fournir de manière didactique des supports de travail, le responsable de l'atelier a régulièrement abordé des questions de société (telles que le rôle des femmes dans la société) afin d'inviter les femmes à réfléchir à leurs propres positions significatives dans des contextes familiaux ou sociaux plus critiques. et de manière consciente de soi.

Cette liberté a conduit de manière productive divers projets. Pour les femmes migrantes à la recherche d'une voie de professionnalisation accrue, l'objectif de l'atelier était de trouver un soutien technique pour la prise de photographies ou de films dans des contextes professionnels spécifiques. Celles-ci comprenaient, par exemple, de simples enregistrements vidéo d'événements culturels officiels ou une aide à la post-production avec du matériel existant. Pourtant, pour d'autres, qui avaient une carrière limitée ou qui étaient relégués à des tâches ménagères, le fait de concevoir et d'exécuter un projet créatif dont ils étaient entièrement responsables s'est révélé essentiel à un niveau plus fondamental. Venir avec une idée abstraite, en discuter avec le groupe, produire des images avec des collaborateurs en effectuant un tournage, puis éditer ce matériel en un film concret de plusieurs minutes s'est avéré extrêmement important pour ce groupe de participants. En rapport avec cela, le fait de filmer ou de prendre des photos dans un espace public a également fourni un sens important et une source de confiance en soi à certaines femmes (en particulier celles qui sont issues de

l'immigration) qui ont tendance à être effacées de l'espace public ou à être visionnées. à travers une lentille négative. Le processus de production d'image en lui-même a donc indirectement influencé leur image de soi à travers ce processus.

Projets et témoignages

Les conversations informelles avec les participants et les travaux qu'ils ont produits fournissent des informations sur l'impact du cours ainsi que sur ses principaux défis.

1. Une femme au foyer d'origine belge et marocaine, belge, a déclaré qu'avant l'atelier, elle n'avait jamais imaginé pouvoir produire quelque chose de créatif toute seule. En raison des conversations en classe, elle a pris conscience des limites imposées à son parcours professionnel (voire même à son absence) car elle n'était pas autorisée à poursuivre ses études. Elle a qualifié cette opportunité de faire elle-même un film un "rêve devenant réalité". Son projet consistait en une séquence vidéo de plusieurs minutes centrée sur une femme sans abri à Bruxelles, qu'elle rencontrait fréquemment lors de ses déplacements dans le métro. Elle était chargée d'approcher la femme et de filmer une courte interview avec elle. Elle s'est également rendue dans un refuge pour sans-abri et a mené une courte interview avec son personnel. Le court métrage ultime a été réalisé avec l'aide de l'un des bénévoles de l'atelier. Cet exemple souligne de manière importante que certaines personnes fréquemment marginalisées par la société sont pleinement capables d'assumer de manière productive la responsabilité créative qui lui a été confiée lors de cet atelier. Cette participante a non seulement choisi un sujet éloigné de sa zone de confort, mais elle l'a activement poursuivie dans un rôle de leadership en tant que véritable «réalisateur» du film. Son expérience nous incite à réfléchir de manière plus critique aux attentes réduites et aux rhétoriques stéréotypées projetées sur les femmes belges et marocaines d'une génération donnée.
2. Une jeune femme musulmane originaire du Caucase, titulaire d'un diplôme universitaire et désireuse de créer sa propre entreprise, a cessé de fréquenter le cours après quelques mois, pour être de nouveau invitée après cette interruption. À son retour, sa principale plainte était que le rythme des cours était trop lent, qu'il mettait trop l'accent sur un sujet qu'elle connaissait déjà (à savoir la photographie) et que cela ne valait simplement pas la peine pour elle d'assister à ce cours. comme il a fallu du temps loin de ses autres obligations. Après avoir été convaincue de revenir, le cours s'est adapté à ses besoins (comme décrit ci-dessus) en créant plusieurs sous-groupes au sein de l'atelier. Elle est finalement devenue un membre enthousiaste et actif du groupe, invitant les participants à venir chez elle et donnant même des conseils à d'autres personnes sur des questions techniques. Elle souhaite que l'atelier se poursuive sous une forme ou une autre, que ce soit de manière officielle ou dans le cadre d'un atelier audiovisuel récemment conçu. L'exemple de cette femme montre que les niveaux d'éducation et le désir d'atteindre un niveau de professionnalisme supérieur ne sont pas nécessairement liés au statut de migrant ou à l'appartenance religieuse. Cependant, cela prouve également qu'un tel atelier ne peut pleinement remplir sa fonction que s'il continue à fournir un soutien à long terme à ses participants au-delà de la durée de la période initiale de six mois (voir la conclusion).
3. Une femme d'âge mûr, originaire d'Afrique du Sud, a rejoint l'atelier dans ses dernières étapes. Cependant, alors qu'elle était très motivée pour produire une pièce, elle a reçu le soutien de l'animatrice de l'atelier et d'une bénévole pour tourner son propre film qui la traçait dans des sites emblématiques de Molenbeek, où elle vit maintenant. En produisant ce film, elle a déclaré qu'elle tentait de combler le vide de représentation des femmes non blanches d'un certain âge. Comme elle l'a expliqué, elle ne se voit tout simplement pas représentée à la télévision ou dans les médias en Belgique. Bien que le film reste naturellement un modeste exercice audiovisuel, son point de vue confirme le poids idéologique

qu'il peut avoir pour un certain segment de la société rendu invisible et impuissant dans le paysage médiatique (national).

4. Enfin, une jeune participante belgo-marocaine (peu familiarisée avec le français) qui venait en classe toutes les semaines était réticente à participer aux exercices techniques les plus simples et refusait de participer activement aux projets. Elle a également refusé d'être photographiée par les membres du groupe et a donc eu des problèmes d'être sur ou derrière la caméra. Au milieu de l'atelier, elle a révélé qu'elle n'avait que des compétences de base en lecture ou en écriture. Compte tenu de son profil, il est difficile de juger si sa présence inefficace à l'atelier aurait pu être transformée en quelque chose de plus productif. Il est également devenu évident qu'elle était confrontée à une série de défis non seulement liés à l'éducation et aux compétences linguistiques, mais également à des obstacles culturels, religieux et personnels. Néanmoins, quels que soient les résultats (ou le manque de ceux-ci), le cours lui a donné un aperçu d'un monde qu'elle ne connaissait pas et un accès à un cercle social qui a éventuellement élargi sa vision de la société contemporaine. Tout atelier qui décide d'adopter une politique libérale et de la porte ouverte devra prendre en compte l'existence de participants qui absorberont les avantages de la classe d'une manière particulière.

1.5 DIRECTIVES INSTITUTIONNELLES ET GUIDE DU RESPONSABLE DE L'ATELIER

Lignes directrices initiales pour la mise en œuvre: points clés

Avant de fournir un calendrier proposé pour le projet, cette section définira quelques questions clés à prendre en compte lors de l'élaboration de stratégies pour le mener à bien.

Repérage du contexte local: enjeux institutionnels

Une première étape consiste à examiner le profil général de la ou des organisations participantes. Parmi les questions sur lesquelles il convient de réfléchir, citons: L'organisation a-t-elle un rôle principalement culturel, artistique ou social? Comment peut-elle intégrer un atelier audiovisuel dans sa programmation existante? Est-ce que cela sert à un large éventail de mandants ou est-elle principalement axée sur un groupe démographique en particulier? Quelle est la diversité de la communauté desservie (âge, appartenance ethnique, race, sexe)? A-t-elle une expérience dans la mise en place d'ateliers et quels aspects des ateliers existants peuvent être utilisés pour en définir un spécifiquement destiné à la production audiovisuelle destinée aux femmes (migrantes)? A-t-elle accès à du matériel audiovisuel adéquat? Comment la production de film / vidéo se lie-t-elle à ses autres activités culturelles / sociales?

Collaboration: si une institution a une expérience limitée dans le recrutement de femmes (migrantes) en tant que participantes, l'organisation peut contacter les organisations locales et les institutions de l'État engagées dans ce processus démographique. Par exemple, celles qui aident les réfugiés, celles qui offrent des cours aux migrants ou les centres communautaires qui proposent des activités culturelles aux nouveaux arrivants. Les questions à aborder avec les organisations sont notamment les suivantes: qui sont les différents groupes de migrants au niveau local qui pourraient tirer le meilleur parti de l'atelier? Quels sont les problèmes spécifiques liés à leur engagement dans l'activité culturelle? Quels sont les défis / difficultés pratiques quotidiens rencontrés par les femmes migrantes dans ce contexte local? Quelles sont certaines difficultés pratiques rencontrées par les femmes (migrantes) qui pourraient les empêcher d'assister à des ateliers, des cours hebdomadaires, etc. (cela peut inclure des problèmes familiaux tels que la garde d'enfants ou un manque de stabilité dans leur vie quotidienne)?

Inversement, pour rechercher des conseils sur la composante audiovisuelle / créative de l'atelier, une institution peut s'adresser aux collectifs d'artistes travaillant avec le film / la vidéo dans le quartier, aux écoles de cinéma ayant un intérêt particulier pour les questions sociales ou à un grand nombre d'institutions éducatives qui travaillent avec le cinéma / les médias. Ils peuvent répondre aux problèmes liés à la diversité de leurs électeurs, aux problèmes liés à la participation des minorités et des migrants aux projets de film / vidéo / médias existants, et à la manière dont un atelier de film aborde / gère ces défis. Les organisations avec lesquelles on a des affinités particulières peuvent alors devenir des collaborateurs formels ou informels de l'atelier, aider au recrutement, identifier le responsable de l'atelier, ou n'importe quel nombre de questions pratiques et / ou conceptuelles liées au projet.

Profil du chef d'atelier

Le succès ou l'échec du projet dépend en grande partie de l'identité d'un responsable d'atelier dynamique, possédant des compétences dans divers domaines pertinents et capable de maintenir un équilibre délicat entre professionnalisme, sociabilité, flexibilité et empathie. Quatre domaines sont importants à considérer lors de la sélection d'un candidat approprié. Sexe: alors que d'autres ateliers semblaient bien fonctionner avec un instructeur masculin, étant donné la complexité des rôles traditionnels liés au genre qui limitent les activités publiques à certaines femmes musulmanes, le MCCS a décidé dès le début de désigner une femme pour cette tâche. Dans l'ensemble, nous plaiderons pour la recherche d'une enseignante, étant donné l'importance de créer un lien affectif entre le responsable de l'atelier et ses participantes et les discussions sur les questions de genre en particulier. Les conversations dans ces domaines se développent plus spontanément à mesure que les expériences partagées sont exprimées plus librement si la participation des hommes est réduite au minimum.

Connaissance de la production cinématographique: ce n'est pas nécessaire de dire qu'un profil adéquat devrait inclure une connaissance approfondie de tous les aspects de la production audiovisuelle / cinématographique. L'instructeur de cinéma éduquera les participants sur les aspects techniques de la réalisation de films. C'est donc quelqu'un qui a besoin d'une compréhension globale des divers éléments de la production cinématographique (montage, cinématographie, scénario, etc.). Les étudiants en cinéma ou les cinéastes / artistes médiatiques travaillant de manière indépendante peuvent disposer de cette large gamme de connaissances tout en ayant souvent des rythmes de travail flexibles qui peuvent plus facilement s'adapter au programme hebdomadaire de l'atelier et des demandes d'assistance imprévisibles aux dernières étapes du processus de production.

Philosophie de l'enseignement: compte tenu de la tâche à accomplir, à savoir créer un environnement d'apprentissage et d'échange sûr, hospitalier et axé sur la collaboration, la personne doit également faire preuve d'inventivité et de souplesse en ce qui concerne les pratiques pédagogiques.

L'atelier ne présente pas un environnement d'apprentissage académique traditionnel et statique. Au contraire, il établit un équilibre entre apprentissage et sentiment collectif de bien-être, d'échange et de communauté. En tant que tel, il ne semble pas essentiel de maintenir une séparation rigide ou une hiérarchie entre l'instructeur et les participants et il n'est pas non plus tout à fait réaliste de couvrir un plan de cours strictement défini. Au lieu de cela, il est important d'adapter son approche de l'enseignement en fonction des besoins et du développement général de l'atelier au fur et à mesure de son déroulement. Compte tenu de ce contexte complexe pour le cours, la flexibilité intellectuelle de la personne semble être un aspect assez important de ses capacités.

Compétences sociales et expérience des problèmes sociaux / sociétaux: un dernier point concerne l'identification d'un candidat ayant une affinité particulière avec la communauté des migrants. De la sorte, toute candidate ayant de l'expérience dans les domaines des services sociaux ou un fort intérêt pour les

questions de justice sociale (en particulier en ce qui concerne les migrants et les réfugiés) faciliterait le travail avec un groupe de femmes d'horizons divers.

Nombre d'animateurs d'ateliers: Compte tenu de notre expérience en matière de gestion d'un groupe de participants divergeant, il semble avantageux de travailler avec plusieurs éducateurs. Au-delà d'une personne occupant une position de direction, il peut y avoir un deuxième, voire un troisième instructeur avec une fonction plus flexible. S'il y a plusieurs éducateurs dans divers rôles, un d'entre eux peut travailler en tant qu'instructeur de langue tout en facilitant les conversations et les discussions au sein du groupe et en servant d'intermédiaire. Cette personne devrait idéalement avoir également un lien culturel fort avec un groupe minoritaire, que ce soit par son expérience personnelle ou professionnelle. Une troisième personne pourrait alors s'occuper d'un sous-groupe de l'atelier, soit les participants souhaitant travailler avec un programme plus approfondi, soit ceux ayant besoin d'un rythme plus lent et de la répétition du matériel à disposition. En plus de cela, un nombre quelconque de volontaires pourraient être impliqués dans divers rôles d'assistants au cours des phases de production et de post-production du projet, en assistant des projets individuels au besoin, cas par cas. Ces volontaires pourraient également être sélectionnés dans différentes écoles de cinéma et contactés au cours des mois précédant le projet.

Groupe d'ateliers: profil des participants, numéros, etc.

Ce document a déjà décrit les défis conceptuels et pratiques associés au travail à travers une dualité rigide de «migrants» et de «locaux» dans le contexte de l'atelier. Certains partenaires d'EnFeM ont pu structurer leurs classes de manière productive grâce à ces distinctions, mais d'autres sites urbains où différentes identités «locales» se mêlaient ont rendu ces divisions pénibles et impossibles à intégrer. Cela ne veut pas dire que le rapprochement productif des femmes issues de l'immigration et des autres n'a pas constitué un aspect productif du projet. Cela signifie simplement que cet objectif a été mis en œuvre sans adhérer à une division rigide entre locaux et migrants «entrants». Compte tenu de ces possibilités et de cette variabilité, la phase préparatoire de l'atelier devrait établir les avantages et les inconvénients de la constitution d'un groupe homogène de femmes migrantes en tant que participantes (par exemple 10 réfugiées syriennes récentes et 10 «populations locales» mal définies), voire un groupe plus diversifié (diversité au sens le plus large défini ci-dessus et illustré par l'étude de cas MCCS). Bien que ces derniers puissent offrir une expérience plus riche en échanges interculturels et des opportunités pour une négociation plus nuancée de la question de la multiculturalité, cet itinéraire pose des problèmes logistiques évidents.

Age: Une autre possibilité est de limiter la démographie par groupe d'âge. Comme indiqué ci-dessus, les jeunes participants disposaient de beaucoup plus de flexibilité pour assister à des ateliers et sortir et travailler sur leurs propres projets. Les femmes responsables de la garde d'enfants ont trouvé les responsabilités de la production et de la post-production beaucoup plus lourdes et parfois impossibles à gérer. Les participants plus âgés disposaient de plus de temps, mais trouvaient plus difficile d'absorber les connaissances ou manquaient de connaissances de base sur les technologies des médias (des termes tels que USB, exportation de données, etc. s'avèrent compliquer le processus d'enseignement).

Choisir le bon support: film, vidéo et / ou photographie

Dans les environnements saturés en médias d'aujourd'hui, il peut être utile de relier l'apprentissage des aspects essentiels du film / de la vidéo et de la photographie à l'utilisation du smartphone. La plupart des smartphones actuellement en service possèdent des appareils photo de haute qualité grâce auxquels on peut se familiariser avec les composants de base de la photographie professionnelle. Cette approche initiale peut également mettre à l'aise les participants qui se sentiraient autrement déconnectés du monde de la production médiatique professionnelle. Si les femmes savent suffisamment comment cadrer une image, corriger la

luminosité, régler les palettes de couleurs ou appliquer un nombre quelconque de modifications à l'image de leur téléphone, elles absorbent plus facilement les informations relatives aux caméras (vidéo) professionnelles.

Recrutement

Le développement adéquat de la phase préparatoire (voir ci-dessus) devrait grandement faciliter le processus de recrutement. Comme expliqué ci-dessus, la collaboration avec les institutions de quartier semble être le moyen le plus simple d'inviter des femmes à l'atelier. Il existe deux grandes stratégies de recrutement:

Un, la stratégie de communication traditionnelle consistant en des copies numériques et sur papier, courriels et affiches doivent être diffusée aux organisations concernées travaillant avec les femmes migrantes et les groupes de femmes locaux. Celles-ci doivent contenir des informations de base sur l'atelier (description succincte du projet), les coordonnées de l'organisation en charge (adresse électronique et numéro de téléphone auxquels les personnes intéressées peuvent s'inscrire), la date d'une session d'information (voir ci-dessous), et un message d'inclusion implicite qui souligne l'objectif du projet vis-à-vis de la communauté des migrants ainsi qu'une image visuelle saisissante illustrant cette idée. Deux: avec des contacts «sur le terrain». Contacter des instructeurs ou des éducateurs individuels au sein d'organisations travaillant avec des migrants et des réfugiés (et leur distribuer du matériel promotionnel) peut produire des résultats encore plus immédiats. Il est conseillé de tendre la main à des personnes spécifiques qui sont en contact direct avec les groupes concernés et qui peuvent expliquer, inviter et encourager les femmes qui ne seraient peut-être pas touchées par les stratégies de communication traditionnelles. Au MCCS, un réseau informel similaire a été mis en place à travers des personnes ayant travaillé à des ateliers précédents ou ayant participé à de tels ateliers, ainsi que d'autres volontaires. Ils pourraient plus efficacement atteindre leurs amis, les membres de leur famille et leurs groupes sociaux et religieux locaux afin de faire la publicité (et surtout de légitimer) l'atelier.

Processus d'inscription

Une fois que le processus de recrutement a été établi, il est également important de décider si l'atelier doit conserver une philosophie ouverte et flexible (pas de suivi de la fréquentation, pas de présence requise ou d'inscription) et quelles alternatives il existe pour la traçabilité. Pour Molenbeek, ces considérations étaient importantes étant donné les récents développements à Bruxelles concernant le contrôle des activités culturelles des groupes de migrants et de réfugiés. En février 2018, la police a effectué une descente dans les locaux du centre culturel Globe Aroma dans le centre-ville, arrêtant plusieurs participants, qui auraient été arrêtés sur base de leur statut d'immigrant illégal. Comme cela a été largement rapporté par les médias nationaux consternés, l'un des personnes arrêtées devait se produire au centre culturel le jour même où il a été emmené. Cet événement choquant a mis en évidence la position importante et précaire que les centres culturels doivent négocier lorsqu'ils sont placés à l'intersection d'activités sociales, culturelles et juridiques. À la lumière de cet événement, MCCS a décidé de mettre l'accent sur la confiance, le renforcement de la communauté et l'absence de discrimination au-delà des systèmes de maintien de l'ordre et de traçage administratif qu'impliqueraient les signatures et les feuilles de présence (bien que la responsable de l'atelier ait été libre d'utiliser ses propres notes pour écrire les noms et tracer discrètement la présence individuelle de cette manière). En réfléchissant à ces questions, chaque organisation doit déterminer dans quelle mesure sa fonction en tant qu'«espace sécurisé» pour les migrants peut se calquer avec les exigences administratives et légales.

Principaux préparatifs institutionnels / considérations pratiques et calendrier

- Identifier l'emplacement physique des ateliers et réserver l'espace. (trois mois à l'avance)

- Identifier / inviter le responsable de l'atelier, les assistants, les volontaires (deux mois avant le processus de recrutement)
- Décider le calendrier de l'atelier (deux mois avant le début de l'atelier)
- Commencer le processus de recrutement (deux mois avant le début de l'atelier)
- Location / achat de matériel (un mois avant le début de l'atelier)
 Bien que chaque instructeur local puisse fournir des informations supplémentaires sur le matériel nécessaire à l'atelier, nous proposons les éléments suivants comme liste de base d'éléments essentiels:
 - 1 caméra vidéo avec trépied
 - 1 appareil photo avec objectifs
 - 1 support de caméra
 - 4 ordinateurs avec programmes d'édition (Final Cut Pro sous Mac fonctionnant à la pointe de la technologie, mais des versions PS telles que Adobe Premiere Pro pourraient être acceptables)
 - •Papier photo
 - •Projecteur
 - Accessoires: cartes mémoire, disque (s) dur (s) pour stocker le métrage, clé USB, DVD vierges
- Processus d'inscription (en cours, commence un mois avant la date de début de l'atelier)
 Étant donné que les participants étant aux prises avec des situations juridiques non clarifiées peuvent se sentir méfiants vis-à-vis de la nature «institutionnalisée» de l'atelier, l'inscription aux sessions devrait être un processus discret et flexible. La première réunion (et l'atelier en général) devrait être annoncée comme une réunion informelle ouverte à tous. Demander des informations détaillées sur l'âge ou la nationalité semble aller à l'encontre de ce processus. Après la deuxième ou la troisième session (voir 4.3), les instructeurs peuvent introduire une liste de présence informelle demandant les prénoms pour garder une trace des participants de retour, ou écrire discrètement les noms des participants. Malgré le principe de base du projet qui définit les participants comme migrants ou non-migrants, il est possible d'éviter de rechercher formellement des informations sur le statut juridique des participants. Dans le même ordre d'idées, même si le groupe pouvait suivre le ratio 10 migrants / 10 non-migrants de la proposition, il devrait également exister une certaine ouverture quant à la gestion des chiffres exacts, en fonction du groupe qui s'est inscrit.
- Première réunion informelle / session d'information
 Avant la date officielle du début de l'atelier, il est conseillé d'organiser une session informelle d'information qui offre aux participants un moyen confortable de se connaître, de connaître les organisateurs et le lieu où les cours auront lieu. Étant donné que les femmes qui se sentent marginalisées au sein des communautés locales peuvent avoir une considérable méfiance vis-à-vis de tout type de système institutionnel (y compris les systèmes culturel et éducatif), un tel événement informel / social pourrait les mettre à l'aise. Le fait d'inviter des partenaires (masculins) pourrait également fournir un niveau de transparence supplémentaire, essentiel pour les femmes dont les activités dépendent de l'approbation des hommes (liées aux structures familiales conservatrices / patriarcales au sein desquelles elles vivent). Cette réunion peut également servir à évaluer déjà les participants en ce qui concerne leur origine ethnique / religieuse, leur âge approximatif, leurs intérêts

généraux et leurs compétences linguistiques. Discuter de ces questions avec les animateurs peut être utile pour affiner la structure exacte des classes et les défis et opportunités potentiels que pourrait constituer la composition spécifique du groupe. L'exécution détaillée de la réunion peut prendre différentes formes, mais une réunion d'une heure avec du thé / café et gâteaux semble la plus simple. **Évaluation des participants:** Le nombre de participants intéressés est difficile à évaluer avant le processus d'inscription. Néanmoins, ce qui est presque garanti est un changement inévitable qui se produira après le début des cours. Les femmes abandonneront pour de nombreuses raisons, notamment des défis personnels ou des modifications du statut juridique (cela est inévitable, en particulier en raison du statut social très fragile de nombreux participants). En raison de ceci, il semble souhaitable de commencer l'atelier avec un nombre de participants supérieur au nombre prévu établi au début du projet. La flexibilité du nombre de participantes dépendra de l'infrastructure du site de l'atelier, du nombre de femmes inscrites et de la capacité du responsable de l'atelier à gérer le groupe.

Structure de l'atelier

Phase d'atelier 1

Période d'introduction

Le but des premières séances est d'établir un environnement d'apprentissage confortable au sein de l'atelier et de mettre les participantes à l'aise les unes avec les autres et avec le cadre de la salle de classe en général (dans le prolongement de la séance d'information). Cela peut impliquer l'élaboration d'un thème non filmique, tel que la cuisine, la narration, l'activité de bricolage ou le chant. Alors que les participantes sont invitées à s'engager sur le thème donné, le sujet de la fabrication de film peut être introduit lentement dans le cadre de ce processus (éventuellement à la troisième session). Cela peut se produire par exemple en explorant la documentation filmique de l'activité présentée (par exemple: cuisiner ou chanter) au sein du groupe. Il est également possible d'organiser les premières séances hors de la salle de classe, ce qui peut atténuer l'inquiétude des participants à l'égard d'un atelier strictement organisé.

Phase d'atelier 2

Cette phase peut introduire les concepts de base de la production d'images via la photographie, tels que le cadrage, les règles de composition et la correction des couleurs. Les smartphones peuvent être introduits à ce stade pour mettre en pratique ces concepts abstraits. Une fois que les participants ont compris les règles de base de la photographie, le cours peut être progressivement étendu à la production d'images / vidéos en mouvement. Ici, des éléments techniques liés au film et à la vidéo (mouvement de la caméra, conception sonore, montage) peuvent être introduits parallèlement à des domaines tels que l'écriture de scénarios pour les films, les techniques d'interview et les problèmes de conception sonore. Au cours de cette période, plusieurs caméras devraient être mises à la disposition des participants afin qu'ils puissent s'exercer aux aspects techniques essentiels de la production. Des exercices plus petits (tournage dans l'espace public, entretien formel avec une personne de marque, etc.) devraient être intégrés au processus d'apprentissage. En outre, demander aux participants de mener des entretiens entre eux, de se filmer en classe ou d'utiliser des techniques d'enregistrement en général au sein du groupe peut également aider à renforcer les liens entre les différents participants.

Enfin, des exemples de films à projeter en classe peuvent être présentés pour illustrer non seulement des aspects techniques de la production cinématographique, mais également des thèmes qui semblent pertinents pour l'atelier (relatifs à la justice sociale, au multiculturalisme, etc.) et qui peuvent inspirer les femmes à réfléchir à des sujets qu'elles aimeraient elles-mêmes aborder.

Phase d'atelier 3 De la théorie à la pratique

Cette phase concerne la période de production du film. Pendant cette période, les membres de l'atelier peuvent progressivement concevoir leurs propres projets de film. Il est conseillé de définir un calendrier de tournage par projet et de créer des groupes plus petits pour chaque film / vidéo. Pendant cette phase, des volontaires peuvent être contactés pour aider les femmes avec le processus de production, les questions techniques et autres questions urgentes relatives à l'exécution d'un projet de film.

Phase d'atelier 4 Période de post-production

Au cours de cette phase, l'atelier devrait laisser place à des sessions plus courtes de petits groupes afin que chaque projet individuel puisse recevoir suffisamment d'attention / supervision. Plusieurs ordinateurs devraient être mis à disposition pour le processus de montage et, une fois encore, les projets individuels devraient être supervisés par des volontaires.

Phase 5 de l'atelier Projection publique

Les projets finaux devraient idéalement être présentés au grand écran sur un grand écran. C'est une façon pour les femmes de voir leurs propres projets comme des produits créatifs légitimes et de renforcer leur position en tant que créatrices d'un film.

Atelier / Outils pédagogiques

Quelques directives supplémentaires pour les instructeurs:

- Reconsidérer la relation enseignant-élève. Dans le contexte de cet atelier, le principal mode de développement de la communauté consiste à supprimer les hiérarchies rigides entre les étudiants et les instructeurs. Le responsable de l'atelier doit donc avant tout jouer le rôle de facilitateur de la construction de la communauté, au-delà d'un rôle éducatif rigide, générer des discussions et, plus généralement, créer un environnement agréable et accueillant.
- Envisager des moyens non traditionnels / non académiques de transmettre des connaissances. Comme le groupe peut ne pas avoir la patience nécessaire pour des explications théoriques plus longues ou des exposés théoriques, il est impératif de faire preuve de créativité quant à la fréquence des conférences et de les intercaler avec des exercices ou des discussions créatifs. L'équilibre entre théorie et pratique est un élément essentiel de ce défi.
- 5000
- L'extension des activités sociales au-delà de la classe est un excellent moyen de renforcer les relations interpersonnelles dans le groupe. Dans le cadre du projet EnFeM, cet objectif a été atteint principalement par le biais de la "Initiative de Citoyenneté", mais également par diverses réunions informelles dans des espaces publics, chez des particuliers, etc. Il est donc conseillé de sortir le plus possible le cours en dehors de la salle de classe.

- Les médias sociaux et diverses applications sur les téléphones cellulaires offrent des moyens utiles de gérer le problème de la participation. Si les participants sont empêchés d'assister à une session hebdomadaire, les messages, les commentaires et les images partagées peuvent étendre les modes de communication et d'échange au-delà de l'espace physique de la classe. Par exemple, la création d'un compte WhatsApp ou d'un groupe Facebook peut devenir une partie essentielle de l'atelier dans son ensemble. De plus, beaucoup de femmes qui manquent par ailleurs de compétences techniques dans la production médiatique semblent très à l'aise avec l'utilisation des médias sociaux pour rester en contact avec les affaires du groupe (elles l'utilisent pour rester en contact avec leur famille et leurs amis à l'étranger et ont donc une connaissance distincte de telles applications). Cette plate-forme peut également être utilisée pour soumettre de manière ludique des «devoirs» (par le biais de photographies ou de petites vidéos) qui peuvent ensuite être discutés entre pairs.
- Il est conseillé de participer à l'atelier en gardant à l'esprit un programme de cours bien développé mais flexible. Étant donné que ce type d'atelier ne se limite pas qu'à la diffusion des connaissances, il est conseillé d'impliquer les participantes dans ce qu'elles définissent comme étant les priorités du programme. Demander des commentaires après chaque cours et les inviter à venir en classe avec des questions pertinentes ou des sujets de discussion peut dynamiser l'atelier.



2. RAPPORT D'ATELIER “ARCI LECCE”

2.1 ANALYSE DES RÉSULTATS DE L'ATELIER

Contexte de l'atelier

L'équipe a identifié deux conditions préalables essentielles au dialogue interculturel pour être efficaces dans le contexte de la crise migratoire et des réfugiés:

- une volonté positive d'intégration de s'engager dans un dialogue réciproque entre les communautés de migrants et d'accueil;
- l'acceptation et le respect de l'état de droit, tant dans la communauté des migrants que dans la communauté d'accueil, conformément aux principes pertinents des droits de l'homme fondamentaux et à la condamnation de la violence et du terrorisme.

Thèmes clés identifiés par le groupe

Renforcer les compétences personnelles doit être un processus pour devenir plus fort et plus confiant, en particulier dans le contrôle de sa propre vie et dans la revendication des droits comme une étape fondamentale pour accroître la participation des migrants et des réfugiés à la vie culturelle et sociale.

L'intégration réussie des migrants et des réfugiés dépend de nombreux facteurs: le rôle de l'art, de la culture et de la formation professionnelle ne doit pas être considéré indépendamment. Nous devons donc nous concentrer sur les activités dans lesquelles les arts et la culture sont également liés à d'autres secteurs de l'action publique, tels que l'emploi, l'éducation, le bien-être, le logement, la justice. Afin d'affirmer que l'art et la culture contribuent à unir les individus, il est nécessaire de surveiller et d'évaluer les activités menées au cours de l'atelier, de partager les résultats et de tirer profit des expériences de chacun.

2.2 DÉFINITION D'UN KIT D'OUTIL POUR OBSERVER LE PROGRÈS DE L'ATELIER

Impact on the population involved

La communication est un aspect fondamental du projet. Il est essentiel de sensibiliser le public et la société afin de promouvoir les interactions au sein des communautés locales et de faire connaître les diversités culturelles pour un plus grand respect des autres et pour leurs droits fondamentaux, afin de les rendre participatives dans la communauté locale.

Satisfaction des participants et du personnel

Voici trois courtes entretiens avec les animateurs des ateliers et un participant en ce qui concerne le degré de satisfaction de l'atelier qui est constamment surveillé au moyen d'entretiens audio et vidéo.

Entretien avec Giuseppe Pezulla, animateur de l'atelier audiovisuel:

«Au cours de ces mois, le désir des participants de s'exprimer par tous les moyens est apparu. Les femmes sondées sont également interrogées les passantes lors de certaines réunions en plein air de l'atelier, abordant des questions générales sur les différences et les intolérances avec lesquelles nous nous battons chaque jour au cours de cette période.

Un chemin de croissance donc non seulement professionnel mais surtout humain qui a vu une trentaine de personnes se connaître, étudier et s'attacher, au travers d'une activité apparemment technique mais riche de centaines de nuances ».

Entretien avec Massimiliano Bozza et Gianluca Carrisi, animateurs de l'atelier:

"Le travail interdisciplinaire était au centre de la rencontre et du récit des expériences vécues par les femmes migrantes et locales, tandis que le langage artistique choisi était le langage cinématographique. La richesse principale et le défi le plus important étaient la grande diversité des cultures du groupe. Nous avons en particulier des participants venus d'Ukraine, de Côte d'Ivoire, du Nigéria, du Cameroun, d'Afghanistan, d'Iraq, de Gambie et d'Italie, de langues et de cultures différentes, d'âge et de religions différents, qui étaient parfaitement inconnus avant de commencer. Au cours de chaque phase créative et récréative, les femmes alternaient dans le tournage et l'enregistrement de chansons, de rites et de nombreux détails choisis par elles personnellement et indépendamment. Le groupe est lui-même devenu l'objet de la vidéo dans le processus de création de la vidéo, en prenant des moments créatifs. L'échange culturel et l'affection créée entre les participants au cours du processus de création, en surmontant les obstacles et les inhibitions, suggèrent que l'objectif socioculturel du projet a été pleinement atteint".

Entretien avec M.D., 19 ans de Côte d'Ivoire:

"Malgré les engagements quotidiens, tels que l'école italienne ou autre formation, je n'ai jamais perdu une leçon dans l'atelier. J'ai rencontré de nouvelles personnes, tout d'abord mes professeurs et des Italiennes qui m'ont fait oublier la distance qui les séparait de ma maison et de ma famille. Je vis dans un projet d'hébergement et tout va bien, mais mon pays me manque beaucoup et l'atelier était une façon de raconter ma vie et celle de mon peuple et de m'exprimer avec la caméra.

J'ai découvert un nouveau monde, le cinéma. Je serais très intéressé de poursuivre une formation dans ce domaine une fois que l'école secondaire sera terminée".

Difficultés, points forts et faiblesses

Parmi les points forts de cet atelier, il y a le bien-être, l'ouverture aux autres, la reconnaissance de ses aspects positifs, l'évaluation / la réévaluation de soi-même, ses propres valeurs, ses traditions, sa langue, ses désirs et ses espoirs. L'objectif principal de toutes les femmes participantes était d'être reconnu comme une femme. Certains d'entre eux ont participé assidûment, jouant également un rôle actif dans les activités, d'autres plus occasionnellement et se sont révélés, en particulier au théâtre.

Le contact entre les animateurs et les femmes migrantes a été perçu par les deux parties comme une occasion d'accroître la confiance et l'empathie, contribuant ainsi à améliorer la communication dans une relation qui est devenue un respect et une confiance mutuels, également grâce au théâtre. D'autre part, trois femmes n'ont pu venir de manière constante à cause de problèmes liés à la garde des enfants, deux femmes ont quitté l'atelier car elles avaient été embauchées par une entreprise.

2.3 OBJECTIFS

Enregistrement des données relatives à la mise en œuvre des activités, en s'organisant progressivement dans un cadre global permettant de garder une vue d'ensemble du développement du projet. Fournir des mises à jour périodiques des activités aux gens impliqués dans la gestion et la mise en œuvre des actions, à la fois descriptives et évaluatives, en soulignant les forces et les faiblesses, afin de permettre et de faciliter les opérations nécessaires dans le processus de planification.

De novembre 2017 à décembre 2018: mise en œuvre du processus de création artistique, augmentant le niveau de cohésion sociale en renforçant la relation de confiance entre les participants.

Réalisation d'une série de jeux théâtraux pour la production d'une vidéo, qui a été fonctionnelle à l'apprentissage des techniques de tournage et à la réalisation d'audiovisuels. Le centre de travail interdisciplinaire était la rencontre et la narration des expériences des femmes migrantes et locales, tandis que le langage artistique choisi était le langage cinématographique.

Les leçons théoriques et pratiques de tournage et d'utilisation de la caméra vidéo et des jeux théâtraux ont été utilisées à trois fins différentes:

- l'échauffement du groupe, la dissolution des tensions, la démécanisation des mouvements, la réduction des inhibitions et la création d'un environnement propice à la créativité et à l'échange d'informations ;
- la ré-évocation, à travers des jeux de rôle, de rituels individuels et collectifs de la vie quotidienne de leurs pays et en même temps communs à différentes cultures, qui soulèvent des questions et une curiosité mutuelle, puis génèrent des questions et réponses utiles pour structurer les entretiens, puis donnent corps à la vidéo ;
- construire des scènes et des chorégraphies pour raconter des cultures différentes.

Dans un premier temps, nous avons travaillé sur l'observation des corps en mouvement, l'échange de masques et l'observation active. Un aspect important du théâtre est en fait la narration, non seulement par la parole, mais aussi par la musique et le geste du corps. Au cours de cette première phase, les participants ont donc raconté, à travers le corps, des moments de la vie quotidienne et retracé de petits rituels. Du réveil, avec le rituel du petit-déjeuner, du café ou du simple lavage des dents, au déjeuner et au coucher, une attention particulière a été accordée aux jours de fête tels que les fêtes religieuses ou d'anniversaire. La mémoire a été considérée comme un objectif fondamental de l'atelier.

De décembre 2017 à janvier 2018 : accès à une formation et participation à un processus de création collective.

Apprentissage des différentes techniques et compétences nécessaires au tournage; connaissance de l'appareil en commençant par les bases : qu'est-ce qu'un appareil photo, quels sont ses potentiels et quels sont les avantages et les inconvénients d'être filmé. L'utilisation de la caméra comme colle sociale : tel était le but de l'atelier, au-delà des compétences professionnelles facilitées par le cours de langue italienne réalisé pour acquérir une langue technique pour suivre cette voie.

C'est à ce stade que commence la préparation du cours de cinéma (choix / écriture du sujet, tournage vidéo), la lumière de la caméra et ses valeurs d'exposition (comment obtenir plus ou moins de lumière dans la caméra) ; interviews de femmes intégrées dans la communauté locale, visites guidées visant la connaissance du territoire, visionage Les femmes ont interviewé des personnes pour la collecte d'histoires de vie ou d'impressions de la communauté d'accueil après un libre choix du sujet à filmer.

De février 2018 à avril 2018 : auto-représentation en tant qu'agents actifs de la société et contestation des stéréotypes imposés par la société.

Nous avons procédé à la réalisation d'un bref montage des leçons réalisées à l'aide d'une musique de fond, en soulignant la possibilité de faire prendre la même scène de différents points de vue. Narration du pays natal: les femmes ont amené les autres participantes à connaître leur ville au cours d'une promenade imaginaire, pleine de monuments, d'églises, de mosquées et de parcs. Par la suite, les participants ont reproduit leurs marchés typiques et ont mis sur les stands une grande variété de tissus et d'épices. Certaines scènes de rituels religieux et civils comme le mariage ou la naissance et le choix du nom des enfants ont été créées. Les participants, alternant acteurs et public, connaissaient donc la diversité et en même temps la similitude entre les différents rites religieux, catholique, orthodoxe et musulman. Un moment créatif important a été la création de petites chorégraphies et la préparation de l'installation scénique avec vêtements et décoration.

Cours de langue italienne

L'idée derrière ce travail est que le théâtre peut offrir une opportunité d'expression personnelle, de valorisation de ses ressources et de réappropriation de sa propre identité et que l'apprentissage de la langue de la communauté d'accueil est important non seulement pour satisfaire les besoins fondamentaux, mais aussi pour partager les émotions, la culture, les histoires, les thèmes centraux du processus de l'inclusion sociale.

Le soutien linguistique dans l'atelier de création était fondamental, de même que les cours de langue dans la communauté d'accueil par le biais d'outils informels tels que regarder des films, des vidéos, lire des articles de presse, des interviews et reproduire des scènes de la vie commune dans le théâtre. Les mots sont devenus

sons et musique, corps et expressivité ; les mots ont été recherchés et découverts dans la langue italienne, évoqués, mémorisés, chantés dans leur langue d'origine, mettant au centre le processus d'appropriation d'une nouvelle langue, l'italien, comme outil de communication et de reconnaissance de soi dans une réalité nouvelle et inconnue, ainsi que comme véhicule pour dialogue avec sa langue et culture.

Donner une évaluation des résultats obtenus, en se référant à des indicateurs quantitatifs et qualitatifs.

Partir de la terre d'origine, quitter la maison, sa propre vie, sa cuisine, ses paysages, ses sons, ses rituels, ses habitudes, sa langue, les registres de communication de son pays d'origine, perdre les repères, la reconnaissance sociale, le sens de l'autonomie assimilé dans l'ensemble du parcours de vie, sa propre identité, sont autant de facteurs qui mettent les migrants dans l'incertitude. Le délicat équilibre émotionnel, psychologique et familial, les ressources intellectuelles et professionnelles acquises et conquises dans le pays d'origine, sont mises en crise et peuvent conduire à des situations de marginalité et d'isolement.

La réélaboration artistique à travers des activités concrètes d'expériences personnelles visant la communication et le partage avec l'autre permet une réévaluation et une redécouverte de sa propre identité et influence la motivation et l'intérêt à connaître l'autre. De plus, ce type d'activité, grâce à des résultats artistiques concrets (installations, performances, etc.) est également utile pour encourager les moments de communication et de rencontre avec la communauté locale, favorisant le dialogue interculturel et les parcours d'intégration.

Vérification de l'organisation et des procédures de fonctionnement du réseau activé.

Une réflexion partagée entre les professionnels impliqués dans le projet a été nécessaire pour mettre en place une approche méthodologique pour que le développement de l'atelier créatif soit le plus efficace possible afin d'atteindre les objectifs généraux du projet. La question de la cohabitation entre les migrants et les populations locales est désormais une priorité politique, et nous devons tenir compte des caractéristiques des différentes personnes qui vivent temporairement ou en permanence sur notre territoire. Parmi les activités de prévention, de sensibilisation et d'information organisées par Arci, la participation aux campagnes nationales joue un rôle important, pour l'implication des personnes dans différents contextes, (la semaine contre le racisme, la semaine contre la violence genre, la journée mondiale des réfugiés, la journée internationale de la femme, les journées d'information sur les pays d'origine des migrants, la dynamique géopolitique des migrations, les interventions structurées dans les écoles, les journées d'information dans les municipalités qui organisent et gèrent avec Arci les centres d'accueil pour migrants).

Lors des réunions toutes ouvertes à la citoyenneté, les représentants les plus importants des communautés et associations étrangères engagées dans la protection contre toutes les formes de discrimination ont été invités, avec la participation directe des institutions et associations locales impliquées dans la prévention et la suppression des diverses formes de discrimination et des bonnes pratiques à adapter contre elles.

2.4 MÉTHODOLOGIE ET LIGNES DIRECTRICES ÉLABORÉES POUR LES ANIMATEURS DE L'ATELIER

L'idée de cet atelier est de fournir aux femmes migrantes et locales des outils pour la réalisation d'une vidéo, qui concerne en particulier un thème d'intérêt commun (par exemple la promotion de la santé, la perception de la femme migrante par la société, la vie dans les pays d'origine des participants, etc.). Après cette première session de formation, le groupe a réalisé des interviews et des images sur chaque thème avec l'aide des animateurs de l'atelier, dans le but non seulement d'obtenir une vidéo, mais surtout de fournir des connaissances minimales dans le domaine audiovisuel et d'essayer de stimuler et de rechercher les besoins

de la communauté par rapport aux questions traitées. A l'issue de l'atelier, les participants savent gérer, de manière autonome, les processus de conception et de fonctionnement du secteur audiovisuel et multimédia, en identifiant aussi bien dans l'analyse que dans leur production les aspects expressifs, communicatifs, conceptuels, narratifs, esthétiques et fonctionnels qui interagissent et caractérisent la recherche audiovisuelle. Elles connaissent et sont capables d'utiliser de manière appropriée les différentes techniques et théories essentielles de la perception visuelle. Certains participants sont également capables d'identifier, d'analyser et de gérer les éléments de l'image, qu'ils soient réels ou élaborés, fixes ou en cours, ils connaissent les fondements culturels, conceptuels, techniques et historico-stylistiques qui interagissent avec leur propre processus créatif. Par la " pratique artistique ", par la recherche et l'interprétation de la valeur intrinsèque de la réalité sous tous ses aspects, les participants ont compris le rôle et la valeur culturelle et sociale du langage audiovisuel. Les procédures d'élaboration du produit audiovisuel ont été approfondies, en identifiant le concept, les éléments expressifs et communicatifs, et la fonction, à travers la gestion du cadre (champs et plans, angles de récupération), temps, mouvement, couleur et lumière. L'atelier audiovisuel a contribué à l'acquisition et à l'approfondissement de techniques et procédures spécifiques. Elle a représenté un moment de confrontation, de vérification ou d'expérimentation du processus sur les hypothèses et les séquences de réalisation du travail.

Impact positif de l'approche pour l'intégration des femmes migrantes dans les quartiers et changement de mentalité.

Il est important aujourd'hui de mettre l'accent sur les femmes en tant qu'acteur clé dans les flux migratoires importants. Il apparaît sûrement comme le principal interprète d'un développement lent et silencieux dans la société d'accueil. En même temps, il ne faut pas oublier que le processus d'intégration et d'inclusion des femmes étrangères dans notre pays facilitera le processus de construction et de consolidation d'une société véritablement multiethnique et interculturelle. Lors de rencontres sociales et culturelles avec la communauté d'accueil lors de journées d'information, d'initiatives citoyennes avec les étudiants, de journées de sensibilisation et de comparaison avec les acteurs du territoire, il est apparu que les expériences concrètes et la connaissance augmentent la confiance et l'empathie, contribuant à améliorer la communication et la confiance mutuelle. Nos efforts visaient à mobiliser les ressources créatives des individus pour créer un projet collectif et une nouvelle façon de penser notre territoire dans l'esprit du cosmopolitisme, de la diversité culturelle. L'atelier créatif est donc un prétexte pour créer un lieu de partage et de comparaison et à partir de cette comparaison, le contenu thématique sera développé à travers les activités du cinéma et du théâtre, sous la direction de formateurs experts qui faciliteront la construction d'un environnement de socialisation et d'ouverture.

25 RECOMMANDATIONS POUR ENCOURAGER UNE MEILLEURE GESTION DE LA DIVERSITÉ CULTURELLE

Recommandations à l'intention des dirigeants politiques (aux niveaux européen, national et local)

1. Soutenir et financer le networking, l'auto-organisation et la participation active des réfugiés et des migrants aux arts et à la culture.
2. Être sensible aux différents besoins, intérêts et capacités des individus et des groupes, y compris les personnes qui souffrent de plusieurs formes de désavantage et/ou de discrimination.
3. Offrir aux réfugiés et aux migrants des possibilités et des espaces leur permettant de gérer et de participer à des initiatives artistiques et culturelles, y compris de nouveaux musées et de nouvelles expositions consacrées aux migrations (conformément à une récente recommandation conjointe de l'UNESCO et de l'Organisation internationale pour les migrations).

4. Adopter une approche active dans le partage de l'information avec les décideurs dans d'autres domaines d'intervention (y compris les responsables de l'immigration, de l'éducation, du travail/emploi, de la santé et des questions sociales).
5. Soutenir et financer les réseaux (formels et informels) entre les organisations culturelles soutenues par des fonds publics, la société civile et d'autres parties prenantes, pour améliorer les politiques.
6. Considérer la coopération intersectorielle (par exemple, avec des organisations œuvrant dans les domaines éducatif, social et professionnel) comme une mesure appropriée pour financer des projets culturels visant à l'intégration des migrants.
7. Soutenir et financer le développement d'outils d'évaluation, pour le suivi constant et l'évaluation finale du projet, y compris les indicateurs relatifs au dialogue interculturel et aux arts du spectacle.

Recommandation pour les acteurs / institutions culturelles du territoire.

1. Évaluer et améliorer le recrutement dans les organisations culturelles, promouvoir la possibilité d'être ouvert aux personnes ayant des expériences et des compétences différentes, y compris les réfugiés et les migrants.
2. Identifier les partenaires du projet pour assurer le contact nécessaire avec les communautés de réfugiés.
3. Accorder une attention particulière aux questions liées aux éléments sensibles des communautés de réfugiés, telles que la protection des données, la sécurité et les questions de genre.
4. Développer plus d'activités avec les communautés d'accueil, y compris les activités entre migrants et réfugiés.
5. Être conscient de la conscience communautaire et disposer de données sur la qualité du public concerné (migrants) et de leurs besoins / intérêts spécifiques (à chaque étape du processus d'intégration).
6. Adopter une attitude d'apprentissage et une approche critique pour mettre en œuvre les projets et prêter attention à un plus large éventail de résultats.
7. Participer à des échanges (formels et informels) entre les organismes culturels financés par des ressources publiques, la société civile et d'autres intervenants, afin de mieux comprendre tous les aspects du processus d'intégration.
8. Considérer la coopération intersectorielle (par exemple par le biais d'acteurs travaillant dans le domaine de l'éducation/social/emploi, etc.

2.6 CONCLUSION

transferability of creative workshops as educational tools for the social and professional integration of migrant women and promoting the replicability of the action as a best practice to follow.

La transférabilité des ateliers créatifs en tant qu'outils éducatifs pour l'intégration sociale et professionnelle des femmes migrantes et la promotion de la reproductibilité de l'action en tant que meilleure pratique à suivre. La migration et le droit à l'hospitalité sont des droits humains fondamentaux, mais le renforcement des capacités personnelles est souvent négligé. Les politiques et les activités qui affirment les droits de l'homme sont fondamentales pour l'autonomie et l'autonomisation des migrants et des réfugiés. Des phénomènes migratoires mal gérés, tant dans les pays de transit que dans les pays d'accueil, peuvent créer des défis exigeant des réponses rapides. Afin de relever ces défis et de s'attaquer aux causes profondes des migrations, l'UE et ses États membres devraient adopter une approche plus coordonnée, systématique et structurée, renforçant les interconnexions et la cohérence entre les différentes politiques européennes.

La participation aux activités artistiques est particulièrement efficace pour l'intégration des réfugiés et des migrants. Les arts et la culture offrent des occasions uniques d'unir les réfugiés, les migrants et les populations

d'accueil. Les activités proposées au cours de l'atelier ont été pensées en fonction de l'expérimentation de nouveaux espaces et modalités de rencontre, donnant lieu à des ateliers d'expression et d'artisanat visant à faciliter l'intégration sociale et professionnelle et se concentrant sur un enseignement linguistique attentif des aspects communicationnels liés à l'expression de soi et à la manifestation des idées, opinions et expériences, comme véhicule pour la reconstruction de son identité dans une nouvelle réalité.

Parmi les objectifs fondamentaux du cours, outre ceux liés à la connaissance de l'utilisation de la caméra et à la consolidation des compétences linguistiques, il y a : le bien-être, l'ouverture aux autres, la reconnaissance des aspects positifs, l'auto-évaluation, les valeurs personnelles, les traditions, la langue, les désirs, les espoirs. L'objectif principal pour toutes les femmes participantes est d'être reconnues dans leur totalité.

Comment pouvons-nous bâtir des collectivités durables ? Comment parvenir à l'intégration ? En cette période historique, nous devons lutter contre le risque croissant que les banlieues de nos villes se transforment en nids d'intolérance, de ressentiment et d'hostilité entre les cultures par la création d'un lieu d'échange et de connaissance entre les populations locales et les migrants. En effet, l'art créatif permet de créer des ponts entre les cultures d'origine et la nôtre, créant un nouveau terrain d'approche et de rencontre des citoyens, une opportunité de cohésion où les migrants peuvent développer leurs propres capacités, créant ainsi de nouveaux canaux d'emploi. L'objectif était de promouvoir la cohésion et l'inclusion sociale des citoyens migrants, en luttant contre la perception stéréotypée du phénomène migratoire et en diffusant les pratiques de coexistence entre personnes de nationalités différentes.



3. RAPPORT D'ATELIER “Maison des cultures et de la cohésion sociale (MCCS)”

3.1 CONTEXTE DE L'ATELIER

La composition culturelle, sociale et ethno-religieuse unique de Molenbeek a créé des opportunités et des défis spécifiques pour l'atelier EnFeM. Plus important encore, la composition multiculturelle dominante du quartier nous a invités à repenser le binaire local/migrant. C'est une division qui s'embrouille au fur et à mesure que la soi-disant " intégration " des étrangers se fait graduellement ou, dans certains cas, ne se fait pas du tout. Nous avons décidé très tôt que nous serions plus intéressés à accueillir un groupe diversifié de participants à l'atelier avec des origines migrantes variées, plutôt que de travailler avec une organisation externe pour les réfugiés récents. Cela créerait un mode d'échange culturel et créatif plus riche, mais soulignerait aussi que l'identité migrante ne se limite pas aux réfugiés récents, mais peut rester une identité importante pour un groupe diversifié de femmes, y compris celles qui ont vécu en Belgique pendant des décennies. Notre objectif était donc d'être le plus inclusif possible et d'accueillir toutes les femmes qui se sont inscrites au groupe. Nous avons fait un effort supplémentaire pour ne pas placer les femmes dans des situations stéréotypées qui reproduiraient les conceptions hégémoniques traditionnelles consistant à accorder aux sujets non occidentaux l'accès à nos connaissances et compétences supérieures qui renforceraient leur image d'infériorité largement répandue. Au lieu de cela, nous voulions leur enseigner les médias audiovisuels en leur demandant de contribuer à chaque classe avec leurs propres exemples, opinions, histoires, intérêts et de tenir compte de tout cela au fur et à mesure que les réunions hebdomadaires se déroulaient.

L'objectif premier était donc d'inviter les femmes à faire partie d'un groupe productif représentant une communauté diversifiée et de leur donner les moyens de voir la production audiovisuelle et culturelle comme quelque chose qui leur appartient, et les questions relatives à la condition féminine comme quelque chose qui les unit sans les éloigner des expériences individuelles liées à la race, à l'origine ethnique, nationale ou religieuse. En fin de compte, notre approche a exigé beaucoup de flexibilité en ce qui concerne le programme d'études, ainsi qu'une ouverture envers les femmes elles-mêmes, ce qui a été récompensé par une série de collaborations et d'échanges fructueux qui ont eu des effets positifs sur un certain nombre de participants.

Objectifs du cours:

1. Apprendre les bases des médias audiovisuels en tant que compétences utiles.
2. Se familiariser avec l'esthétique et les technologies qui se cachent derrière les images fixes et animées pour inviter les participants à réfléchir sur la façon dont les médias sont produits et dont le sens artistique/politique est donné aux images.
3. Appliquer la théorie de la production d'images à des scénarios de la vie réelle - c.-à-d. : transformer les idées sur le cadrage, la composition, la correction des couleurs, etc. utilisées par les professionnels en formats accessibles comme la photographie avec un téléphone intelligent
4. Assurer la cohésion sociale entre des femmes d'origines culturelles très différentes (y compris les femmes issues de l'immigration et celles qui n'en sont pas issues).
5. Donner de la confiance en soi et de la capacité d'action à un groupe sociétal souvent doublement marginalisé
6. Stimuler la créativité et favoriser la collaboration.
7. Discuter des questions sociétales liées à la religion, à la race et au sexe, tout en suivant des cours, plutôt que de les évoquer comme un objectif programmatique.
8. Faire participer les femmes à des environnements qu'elles ont rarement l'occasion de découvrir, qu'il s'agisse de regarder des films qu'elles n'auraient pas vus autrement ou de visiter des quartiers ou des sites publics qu'elles jugeraient inaccessibles autrement.

Avantages

- Après des mois de collaboration et d'échange d'idées, un groupe de femmes d'une grande diversité est devenu intellectuellement stimulé et émotionnellement attaché. Tout en s'initiant à la production vidéo et à la photographie, ils ont aussi appris à penser librement, à faire preuve de créativité et à travailler ensemble.
- En reliant la production audiovisuelle aux excursions, nous leur avons ouvert la ville et légitimé leur présence au-delà de leurs quartiers habituels.
- Ces réunions ont permis de nouer des liens étroits entre un large éventail de femmes d'origines culturelles, religieuses et même linguistiques différentes.
- Les discussions ont commencé avec succès à partir de projets de films, mais se sont peu à peu orientées vers des débats plus vastes sur le rôle des femmes dans la société, le racisme, les sentiments anti musulmans, l'image de Molenbeek dans les médias et les formes générales de l'inégalité sociale. Le fait que ces discussions aient fait intervenir un certain nombre de voix différentes qui, autrement, se rencontreraient rarement d'une manière respectueuse et bienveillante est le résultat de la cohésion du groupe qui a été soigneusement négociée par le responsable de l'atelier au cours de plusieurs mois.

Défis à relever s

- L'un des défis immédiats de l'atelier a été le choix du moment. Décider de travailler selon un horaire de jour signifiait que seuls les étudiants, ceux qui étaient sans emploi, qui avaient un emploi à temps partiel, ou qui avaient des horaires de travail relativement souples, et les mères au foyer pouvaient participer. Les participants qui étaient les principaux responsables des soins d'un ménage ont eu de la difficulté à rester en place pendant toute la durée du projet.
- En raison de la grande diversité des études et des degrés d'investissement dans le cours, il a été difficile pour l'animateur de l'atelier de fournir un plan de cours qui satisferait tout le monde. Certains participants ont inévitablement abandonné parce que leurs besoins ne pouvaient pas être satisfaits au sein d'un groupe aussi diversifié.
- Garder les participants timides tout en respectant leur réticence à faire des reportages devant la caméra était une autre difficulté à laquelle nous avons dû faire face. La résistance à la caméra avait de multiples raisons, culturelles, religieuses et personnelles. Dans certains cas, les femmes ont surmonté cet obstacle au fur et à mesure que le cours progressait et elles sont devenues plus sûres d'elles ; dans d'autres cas, elles sont restées réticentes à être présentées devant l'objectif et nous avons respecté cette décision.
- Dans une communauté multiculturelle complexe comme celle de Molenbeek, l'idée de séparer les "locaux" et les "migrants" s'est avérée non seulement impossible, mais aussi très indésirable.
- Certaines femmes qui ont commencé le cours se sont retrouvées dans des situations précaires en tant que principales dispensatrices de soins au sein de leur famille. Certaines ont arrêté parce qu'elles ne pouvaient pas s'engager dans des réunions hebdomadaires, d'autres ont été poussées à le faire par des membres de leur famille, révélant la précarité particulière à laquelle certaines femmes font face lorsqu'elles cherchent des occasions créatives.

3.2 APERÇU DE LA MÉTHODOLOGIE

Trouver l'animateur de l'atelier

Le plus grand défi à relever pour assurer le succès d'un atelier a été de désigner un animateur d'atelier approprié pour cette tâche. Compte tenu de la complexité de la dynamique sexospécifique dans certaines parties de la communauté musulmane, il était essentiel pour Molenbeek de choisir une femme pour ce rôle. Pourtant, il était tout aussi important que cette personne ait une affinité particulière avec les groupes marginalisés et une compréhension de l'expérience des migrants. Notre animatrice d'atelier, une cinéaste qui s'intéresse beaucoup à la justice sociale et au statut des réfugiés, a fourni une excellente perspective pour tous les défis que pose le travail avec ce groupe particulier de femmes. De plus, compte tenu de ses antécédents

de migrante et de ses compétences multilingues, elle a immédiatement été en mesure de mettre tous les participants du programme à l'aise lorsqu'elle a commencé à suivre le cours.

Trouver des participants

Le deuxième défi consistait à trouver des participants. Comme nous l'avons mentionné, le M CCS a activement décidé de ne pas se concentrer uniquement sur les migrants récents, car un rôle important de l'organisation est de faciliter la cohésion sociale des membres marginalisés de la communauté qui, bien qu'ils aient vécu en Belgique pendant des années, sont toujours déconnectés des opportunités, culturelles, sociales, économiques et autres. Nous avons trouvé des femmes pour l'atelier en utilisant les réseaux internes existants du M CCS ainsi qu'en nous adressant aux organismes du quartier qui travaillent auprès des femmes. La production de dépliants et le porte-à-porte pour rencontrer les participants potentiels ont constitué une grande partie du processus initial. Ensuite, nous avons rencontré les personnes intéressées et leur avons expliqué le projet lors d'une journée d'information.

Maintenir l'engagement des participants

Étant donné que nous avons une politique très souple et ouverte pendant toute la durée du projet, nous avons eu un changement de participants d'une période à l'autre. Certaines femmes qui ne se sont inscrites que vers la fin de l'atelier ont fini par être extrêmement actives et engagées, tandis que d'autres ont fidèlement suivi les cours hebdomadaires pour ensuite abandonner à mi-chemin. Nous avons géré cette organisation toujours changeante de la classe en nous adaptant à la taille et à l'intérêt changeant du groupe au fur et à mesure que nous passions d'une semaine à l'autre.

Contenu de l'atelier

La responsable de l'atelier a établi un plan pour la durée du cours qui comportait trois sections principales. La première consistait à familiariser le groupe avec les concepts de base de la photographie fixe, tels que le cadrage, la correction des couleurs et d'autres éléments essentiels. En tout temps, le cours est revenu aux participants eux-mêmes, pour voir si elles étaient suffisamment engagées et intéressées par le contenu de l'atelier et pour solliciter leurs commentaires. Cela a conduit à développer un court détournement vers la photographie sur smartphone, qui était une composante fonctionnelle de la classe qu'une partie des participants à l'atelier elles-mêmes a demandée. La deuxième partie consistait à s'appuyer sur les cours de photographie pour explorer les images en mouvement et la production vidéo. Cette section combinait des éléments techniques et introduisait de nouveaux domaines à considérer, tels que la rédaction d'un scénario pour un film, les techniques d'interview (s'interviewer les uns les autres mais aussi des sujets en dehors de l'atelier, notamment le maire de Molenbeek), et les discussions générales sur la manière de cadrer le sujet central de son film. La troisième partie concernait enfin les projets spécifiques que les femmes s'intéressaient à réaliser à titre individuel.

À ce moment-là, la cohésion du groupe était un fait, et la plupart des femmes comptaient beaucoup sur leurs collègues pendant les tournages ou le processus de montage. Cette dernière période a également nécessité une plus grande concentration sur les besoins et les intérêts individuels, ce qui signifie que des journées supplémentaires ont été prévues au cours de la dernière période pour rencontrer de plus petits groupes afin de discuter de questions et de préoccupations particulières.

Étendre la portée de la classe par le biais des médias sociaux

Étant donné que la classe répondait à des besoins si divergents, l'animateur de l'atelier a fait appel aux réseaux sociaux pour étendre les modes de communication et d'échange au-delà de la classe. À cet égard, la mise en place d'un compte WhatsApp groupe s'est avérée essentielle. Bon nombre des femmes qui, autrement, n'avaient pas de compétences technologiques, se sont montrées très à l'aise avec les médias sociaux. La classe s'est donc tournée vers cette plate-forme pour des exercices au cours desquels les participants ont été invités à soumettre des photos et à donner leur avis à leurs pairs. Mais finalement, tout type d'annonce, de questions

sur l'équipement ou de réunions ont été organisées par ce canal, qui s'est avéré être un lien virtuel important pour garder le groupe ensemble.

Composante linguistique

Le volet linguistique du cours offrait à la fois des possibilités et des défis pour le MCSS en particulier. Étant donné la façon dont la langue et le bilinguisme sont liés au paysage politique, idéologique et culturel de Bruxelles, l'introduction directe de cette composante linguistique s'est révélée difficile pour le site de Molenbeek.

Nous avons bien sûr travaillé avec toutes les femmes pour transmettre des concepts clés en rapport avec les médias audiovisuels. Mais l'aspect linguistique diversifiée de la classe nous a amenés au-delà de cette tâche. La diversité des constituants en soi signifiait qu'au-delà des diverses langues maternelles parlées en classe (l'arabe et le turc étant les langues étrangères les plus répandues), la classe était partagée entre ceux qui parlaient le français comme langue seconde et ceux qui apprenaient l'autre langue officielle du pays : Néerlandais. Le cours se déroulait donc souvent en plusieurs langues, passant du français à l'anglais ou au néerlandais selon les besoins spécifiques du groupe. Il s'agissait d'un domaine d'activité utile en termes de transmission des connaissances, même si nous étions conscients du fait que d'autres sites d'ateliers avaient probablement un moyen plus facile d'intégrer cette composante dans le programme EnFeM.

3.3 RÉSULTATS DES ATELIERS

Impact positif de l'approche d'intégration dans les quartiers de femmes migrantes et changement de mentalité

Les effets positifs de l'atelier se sont développés dans différents domaines. Le niveau d'impact dépendait également de l'investissement de chaque participant, de sa position sociale et de ses intérêts généraux. Pour toutes les personnes impliquées, l'atelier a fourni un moyen de rencontrer de nouvelles personnes issues d'environnements sociaux et culturels auxquels elles seraient rarement exposées autrement, ce qui en soi a ouvert la vision du monde d'un certain nombre de participantes et renforcé leurs liens avec une communauté de femmes en dehors de leur environnement naturel. Cette rencontre positive a été remarquée par plusieurs femmes tout au long du projet.

Le fait qu'au sein de ce groupe, les femmes puissent exprimer des opinions nuancées et réfléchir à des questions sociétales plus larges était un avantage supplémentaire pour le groupe. Ce qui était important, c'était de délimiter la spécificité de chaque expérience de migrant. De cette façon, les femmes musulmanes étaient aussi libres d'exprimer des opinions disparates sur la vie à Molenbeek (de la célébration au dénigrement) que les femmes migrantes étaient libres de donner différentes perspectives sur ce qui constitue une expérience réussie d'intégration. La classe sociale, le niveau d'éducation et le statut social général ont évidemment influencé ces perspectives, mais ce qui était important, c'était de permettre à chaque participant d'exprimer ses idées et ses expériences afin de se sentir respecté.

Enfin, un aspect important du processus de production était de permettre aux femmes de choisir le sujet qu'elles voulaient filmer ou photographier. Plutôt que de leur dire de travailler sur des sujets habituellement associés aux migrants ou aux femmes musulmanes, on leur a permis de choisir leurs propres sujets, bien que le responsable des ateliers ait régulièrement soulevé des questions sociales pour discussion (comme le rôle des femmes dans la société) afin de les inviter à réfléchir sur leurs propres positions significatives dans des contextes familiaux ou sociaux.

Cette liberté a donné lieu à toute une série de projets. Pour les femmes migrantes en quête d'un chemin vers une professionnalisation accrue, le but de l'atelier était de trouver un soutien technique pour réaliser des photographies ou des films dans un contexte professionnel. Pour d'autres, qui avaient une carrière limitée ou étaient relégués à des tâches ménagères, l'acte de concevoir et d'exécuter un projet créatif dont ils étaient entièrement responsables s'est révélé essentiel. Comme l'a conclu une mère maroco-belge au foyer, le cours

a changé sa vie. N'ayant jamais eu l'occasion de suivre une formation continue ou d'être exposée à la production culturelle, l'atelier lui a permis d'être créative et de créer un produit tangible (à savoir un court métrage), qu'elle a décrit comme un "rêve qui se réalise". Au-delà de ces exemples, il convient de noter que l'atelier comprenait également un sous-ensemble de participants qui ont assisté fidèlement aux cours tout en refusant de participer au processus créatif, en raison de divers niveaux d'inconfort associés à la participation à la production d'images. Pourtant, il ne faut pas discréditer la présence de ces femmes comme insignifiante, car la classe leur a sans doute offert un nouveau réseau social et un lieu sûr à l'extérieur de la maison pour rencontrer d'autres femmes.

Filmer dans l'espace public et prendre des photos dans l'espace public, en particulier, a donné un but et une source de confiance en soi aux femmes qui ont tendance à être effacées de l'espace public ou à être vues d'un point de vue négatif. Le processus de production de l'image a donc indirectement mais surtout influencé leur image de soi.

3.4 RECOMMANDATIONS AUX AUTORITÉS LOCALES POUR UNE MEILLEURE INTÉGRATION SOCIALE ET CULTURELLE

- Les activités culturelles et artistiques doivent être plus largement intégrées dans le processus d'accueil des nouveaux arrivants, parallèlement aux questions juridiques et aux possibilités d'emploi.
- Les discussions sur la race, le sexe, l'ethnicité et la sexualité doivent être placées à l'avant-plan des stratégies visant à instaurer une société plus juste et plus inclusive. L'égalité entre les sexes ne peut être séparée des autres modes d'injustice sociale, en particulier en ce qui concerne la communauté des migrants.
- L'"intégration" doit faire place aux "échanges culturels" et à la "cohésion sociétale". La notion d'intégration place les nouveaux arrivants dans une hiérarchie de valeurs moins importante au lieu de les considérer comme un enrichissement unique de leur société "d'accueil".
- Les structures locales en charge de la gestion des échanges sociétaux et culturels doivent être gérées par des personnes aussi diverses que la population migrante qu'elles servent. Le "nous" et le "eux" binaires simplistes fondés sur la race et l'ethnicité sont de moins en moins pertinents au XXI^e siècle, marqué par le multiculturalisme croissant, mais de nombreuses organisations présentent encore un profil administratif et exécutif qui est souvent douloureusement blanc et masculin.
- Les autorités doivent s'efforcer davantage d'aider les femmes migrantes en particulier à trouver des rôles productifs dans la société. Les espaces culturels pour les migrants sont trop souvent dominés par les hommes (migrants). Le fardeau que de nombreuses femmes issues de l'immigration doivent supporter en ce qui concerne la garde des enfants et la gestion du foyer doit être pris en compte lors de l'élaboration de nouvelles stratégies dans ce domaine.
- Le terme migrant dément la complexité individuelle des nouveaux arrivants. Il ne s'agit pas d'un groupe homogène, mais d'un paysage culturel, linguistique, ethnique et religieux très varié qui offre des compétences et des capacités différentes pour contribuer à la société. Les autorités doivent faire des recherches sur les diverses questions sociales et culturelles en jeu au sein des différents groupes de migrants et élaborer une stratégie plus complexe et plus complète pour les accueillir comme nouveaux arrivants.
- L'apprentissage des médias basés sur l'image est un moyen important pour les communautés marginalisées de prendre en charge leur image de soi. Elle est également importante pour comprendre les enjeux idéologiques des processus de représentation (Qui est représenté et de quelle manière ? qui contrôle son image et son image de soi). Ce processus peut être unique en son genre grâce à des moyens simples comme la photographie par téléphone cellulaire et la vidéographie.
- Les ateliers sur le cinéma et les médias doivent être intégrés aux activités culturelles qui explorent la ville et attirent les participants issus de l'immigration dans le tissu urbain. Ils doivent ainsi

comprendre qu'ils ont le droit de s'appropriier la ville et ses espaces publics, y compris les sites culturels souvent isolés comme les musées.

- Le travail des autorités doit fournir un plan à long terme pour appliquer les activités culturelles aux migrants. Les migrants continuent souvent à s'identifier comme tels des décennies après leur arrivée en raison de l'exclusion et de la discrimination dont ils sont victimes. Poursuivre le déploiement d'activités culturelles afin de les placer au cœur d'une communauté diversifiée de citoyens semble être une stratégie importante.
-
- Les autorités doivent développer les sites où se déroulent des ateliers culturels et créatifs, qu'il s'agisse d'environnements destinés exclusivement aux migrants ou d'espaces tels que les écoles et les lieux de travail.



4. RAPPORT D'ATELIER “Johann Daniel Lawaetz-Stiftung (LAWAETZ Foundation)”

4.1 INTRODUCTION

Depuis 2000, la Fondation Lawaetz, financée par les différents programmes de développement urbain, est active dans le quartier "Schnelsen-Sued" de Hambourg. Depuis le 1er mai 2013, la Fondation Johann Daniel Lawaetz coordonne le district de Schnelsen-Süd pour le compte du district de Hambourg-Eimsbüttel, du bureau de gestion des espaces sociaux (SR) et de la SAGA. En 2017, le contrat a été renouvelé pour deux ans. Ainsi, il y a de bons contacts, en particulier avec les femmes, d'autres prestataires de services en tant que partenaires de coopération (par ex. le Centre pour l'enfance et la famille/ Kinder- und Familienzentrum) et l'administration publique.

4.2 LE QUARTIER

Le quartier de Schnelsen-Sued est situé au nord-ouest de Hambourg, à proximité de l'échangeur autoroutier et du parc Niendorfer Geheges. Schnelsen-Sued a été développé et construit dans les années 70, principalement par la société de logement public SAGA.

Environ 2 700 personnes venant de plus de 20 nations différentes y vivent. En raison des différents services et événements pour les habitants du quartier, il existe des relations étroites entre les habitants et les organisations locales. De nombreux voisins passent beaucoup de temps les uns avec les autres à travers les différentes cultures, font la fête ou travaillent ensemble. C'est une communauté bien établie. Depuis de nombreuses années, des institutions sociales sont présentes à Schnelsen-Süd pour soutenir les personnes qui y vivent. Beaucoup a été fait par la Ville de Hambourg, le District, la SAGA (Société de logement) et des organismes privés pour le district : l'environnement urbain et l'infrastructure ont été améliorés, des équipements et services sociaux supplémentaires ont été réalisés.

4.3 LE PROJET ENFEM

Nous avons commencé avec le projet EnFeM en juin 2017. Les femmes ont voulu représenter un positionnement public pour la diversité, la cohésion sociale, la démocratie et la paix. Après une longue discussion, il a été décidé d'élaborer une campagne de photos pour la prochaine fête de quartier sous le slogan "Les femmes de Schnelsen font preuve de diversité ! 20 nations différentes réalisent un bon voisinage" Le résultat de cette campagne photo est l'affiche en couverture de ce rapport FEHLT. L'affiche a été distribuée par l'intermédiaire des médias sociaux, de la liste de diffusion de la presse et dans diverses institutions. Pour impliquer plus de femmes dans le projet, nous avons discuté lors de la réunion sur les relations publiques. Nous avons développé un concept de communication en trois volets:

- les médias sociaux (Facebook, WhatsApp, etc.),
- les multiplicateurs et
- les médias classiques (journaux de quartier, vitrines, affiches, etc.).

Des représentants individuels (six personnes) des communautés culturelles respectives de Schnelsen-Süd ont été invités à jouer le rôle de multiplicateurs dans leurs communautés. Parce que nous savons que beaucoup de femmes sont à la recherche d'un emploi, nous avons offert un atelier sur ce sujet. Par la suite, l'Initiative de Citoyenneté a été planifiée et mise en œuvre : Les ateliers s'inscrivent dans notre travail à long terme dans différents quartiers de Hambourg, avec des migrants et des non-migrants défavorisés.

Nous avons commencé:

- la coopération avec la communauté islamique de Schnelsen / Eidelstedt
- le développement de "Services de santé publique" chez Schnelsen-Sued, en étroite collaboration avec le service de santé publique
- en collaboration avec les institutions locales, nous avons organisé un festival local en plein air, la fête de la danse féminine et le cinéma en plein air

- et a visité la conférence locale sur l'éducation à Schnelsen.

En février 2018, nous avons lancé les Ateliers Créatifs en étroite collaboration avec:

- le Kinder- und Familienzentrum (Centre des enfants et des familles),
- Jugendclub Hamburg-Schnelsen (Youth-club du district de Hamburg-Schnelsen) et
- le Sportverein Hamburg-Eidelstedt (club sportif de Hamburg-Eidelstedt)

La plupart des femmes ont préféré apprendre à utiliser leur propre smartphone pour filmer - en raison des coûts et à utiliser les connaissances et la technologie après la clôture du projet.

4.4 MÉTHODES DE TRAVAIL

Notre objectif était de développer la personnalité et leurs attitudes vis-à-vis de la société allemande avec l'approche «Enquête appréciative». L'idée du développement local du quartier est devenue concrète. Un objectif est de développer une opportunité de percevoir son propre district, de considérer l'urbanisation comme un champ d'activité, de se comprendre comme une partie indépendante et de co-concevoir des idées, des projets et des activités. Un moyen de renforcer notre démocratie est de rendre la participation plus possible. L'implication de personnes, des citoyens, souvent qualifiés d' "affectés", est sur toutes les lèvres allemandes depuis presque plusieurs années. De nombreux changements sociaux dans le quartier ne sont devenus publics que lorsque quelque chose semble mal tourné. En d'autres termes, nous avons entendu parler d'implication ou de non-participation dans les médias. C'est pourquoi nous avons développé le projet EnFem en collaboration avec les femmes du voisinage. Elles ont participé parce qu'elles had the desire to feel cohesion and community (safety, security, friendship, etc.),

- souhaitait ressentir la cohésion et la communauté (sécurité, amitié, etc.),
- voulait pouvoir exercer plus d'influence sur ce qui se passe et comment façonner le changement,
- voulait prendre le contrôle et le garder, ou
- montrer et contribuer à leur propre potentiel (créativité, curiosité, variété et succès).

Le discours de reconnaissance ("Exactement, vous êtes important(e), votre contribution est nécessaire") oblige les femmes à se sentir responsables de leur projet et de leur quartier mais surtout de leur personnalité à long terme.

Moyens de surveiller et de documenter les résultats

- Liste de présence de chaque réunion
- Un feedback verbal à la fin de chaque réunion avec des recommandations et des idées pour modifier le concept
- Planification commune des prochaines réunions, partage d'idées et d'attitudes

Cours de langue

Les participantes aux Ateliers créatifs parlent et comprennent déjà la langue allemande à un niveau modéré. Mais il y a des lacunes. Les termes et les mots spécifiques, par exemple, pour produire les courts métrages, manquent. L'objectif des cours de langue était de combler ces lacunes.

4.5 CONCLUSION:

Dans le cadre du projet EnFem, nous avons mis en place des réseaux pour promouvoir la coexistence et les échanges interculturels et améliorer l'image des femmes issues de la migration. Dans ce cadre, divers événements ont eu lieu, par exemple: des conférences ou des expositions sur l'intégration. Selon l'étude du chercheur en migration, le Dr Jens Schneider est non seulement important pour l'acceptation mutuelle de l'éducation, mais les rencontres et les échanges peuvent également promouvoir une coopération pacifique et diversifiée. Ainsi, dans le cadre d'EnFem, des activités communes ont eu lieu, telles que la soirée dansante des femmes, des activités sportives, des excursions, la cuisine commune et la cuisson au four, etc. Les Ateliers créatifs continueront. Les participants sont très motivés. Ils ont produit un court métrage sur eux-mêmes, leur quartier, le quartier dans lequel ils vivent et l'ensemble. Ils veulent travailler plus loin.

À Hambourg, nous poursuivons l'initiative de citoyenneté. Les femmes travaillent toujours en 2018. Les femmes sont particulièrement intéressées à en savoir plus sur les activités du partenaire belge à Bruxelles-Molenbeek. Par conséquent, une visite de site à Bruxelles est prévue. Comme le soulignent les femmes ont élaboré le plan de produire un «road-movie» sur leur voyage à Bruxelles.



5. RAPPORT DE L'ATELIER “EL LEGADO Andalusi”

5.1 UNITÉS D'ENSEIGNEMENT

L'atelier a été développé pour apprendre différentes techniques et compétences nécessaires à l'enregistrement vidéo dans le but d'inclure les femmes migrantes. Les étudiants, guidés par l'enseignant, ont décrit chacune des unités didactiques conçues. Le contenu du cours comprend les unités suivantes:

UNITÉ 0. Introduction au cours.

UNITÉ 1. Configuration et enregistrement.

Création d'un projet étape par étape à partir de zéro.

Configurez votre projet.

Créez un emploi adapté à vos besoins.

Enregistrement:

Appareils photo; Types, configurations et manipulation

Trépieds et accessoires

Composition et photographie de base

Eclairage

Audio et Microphones

Le set ou le study

Application utile.

Enregistrement et diffusion en temps réel.

UNITÉ 2. Création d'effets audiovisuels.

Conditions techniques et logiciels nécessaires.

Formats vidéo et résolutions.

Les principaux outils

Sélectionner du matériel

Montage vidéo de base: effets, séquences, musique, sous-titres, touche Chroma...

UNITÉ 3. Effets.

Types d'effets au montage vidéo.

Transitions vidéo et audio.

Effets de mouvement.

UNITÉ 4. Qualification.

Introduction. Le degré

Créer un titre.

UNITÉ 5. Edition audio.

comprendre l'audio.

Effets sonores.

Egalisation.

UNITÉ 6. Exportation.

Introduction à des formats vidéo digitaux.

Préparez votre séquence à être exportée.

Exportation

UNITÉ 7. Youtube en profondeur.

Qu'est-ce que Youtube aujourd'hui?

Principales alternatives: Vimeo,

Configurez votre chaîne Youtube

Apprenez à télécharger vos vidéos de la meilleure façon.

Comment gagner de l'argent avec Youtube: les youtubers.

Ne vous coupez pas: conseils pour parler à la caméra.

Ressources gratuites sur le copyleft

"Pas à pas" pour construire votre chaîne Youtube à partir de zéro.

Modèles et images pour commencer.

Un cours de master avec toutes les astuces de positionnement sur Youtube.

UNITÉ 8. MARKETING ET CONCEPT DE PRODUIT.

Genre de followers.

Le concept de création de vidéos.

Planification et production de vidéos.

Publication de vidéos et maintenance de la communauté.

Les erreurs les plus courantes pour perdre des abonnés.

Éléments de Youtube. Rétention et fidélité des abonnés et des fans.

Marketing Internet et des médias sociaux

5.2 PROFIL DES PARTICIPANTS

La plupart des étudiants étaient 98% d'origine immigrée, de nationalités différentes et originaires des continents américain, africain et européen (Venezuela, Cameroun, Ukraine,...). Les cours ont eu lieu dans des salles de classe techniques, équipées d'Internet et d'un PC, avec accès à divers programmes et à un support technique, valides pour l'utilisation du support audio, photo et vidéo.

Pour la sélection des étudiants, une campagne de diffusion de l'atelier via Facebook a été menée. Nous avons contacté diverses ONG basées à Séville dans les domaines de l'immigration et des soins aux femmes en risque d'exclusion sociale, parmi lesquelles:

- Croix Rouge
- Fondation CEPAIM
- Commission espagnole d'aide aux réfugiés (CEAR)
- Centre d'accueil des réfugiés (différents quartiers de Séville)
- ACCEM

Ils ont joué un rôle clé dans le recrutement d'étudiantes et les ont aidés à remplir la demande en ligne (via un formulaire Google).

5.3 T L'ÉQUIPE D'ENSEIGNEMENT

Nous avons divisé le cours en 2 parties bien différenciées, pour une meilleure compréhension et assimilation par les participants. Le premier concernait les aspects les plus importants de l'enregistrement, sa configuration, ses concepts importants, le studio et sa connaissance de l'audio et de la vidéo.

Et le second, où sont enseignées les notions de base de marketing, de communication numérique et le moyen le plus approprié d'obtenir de la visibilité pour les vidéos.

Dans la première partie du cours, les étudiants ont progressivement développé les concepts les plus basiques et élémentaires de l'enregistrement vidéo. Le groupe a créé pour lui-même un projet audiovisuel, qui était

éminemment orienté vers le monde des réseaux sociaux, et comment raconter à la première personne son expérience de vie et de connaissance de Séville. Pour ce faire, nous avons toujours essayé de faire en sorte que les élèves n'oublient pas dans leurs reportages vidéo quelles sont leurs racines, leur culture et leur lieu d'origine. Tout cela a permis de leur fournir les outils et les connaissances de base, d'apporter une touche multiculturelle, puis de réaliser des vidéos réalistes dans lesquelles elles ont capturé leurs expériences en tant que femmes immigrantes d'une manière amusante, instructive et amusante. .

Pour cela, en ce qui concerne la partie enregistrement audio et vidéo, nous avons essayé de montrer, de manière claire, simple et surtout pratique, ce qui constitue en soi un appareil d'enregistrement, la caméra de télévision professionnelle, le reflex et les téléphones mobiles. , expliquant clairement chaque composant, son fonctionnement correct et ses particularités afin de mieux comprendre les informations.

Certains concepts, tels que la balance des blancs, nombre ou ouverture, profondeur de champ, optique, cadrage, planification, sensibilité, objectifs, mouvements de caméra, typologie de caméra, format vidéo, compression numérique, éclairage, enregistrement sonore, microphones, etc., ont été expliqués et également développés en classe afin qu'ils puissent se familiariser avec cette théorie et l'appliquer correctement pour atteindre le but ultime de s'exprimer par le biais de vidéos sur des réseaux sociaux. Il n'a pas été facile pour différentes personnes, venant de pays différents, de cultures et de langues différentes, de comprendre ces concepts audiovisuels très spécifiques et certains d'entre eux très techniques, mais les efforts et la participation des étudiants ont été louables et nous pouvons dire que le cours et le matériel d'enregistrement audio et vidéo ont été utilisés et assimilés de manière très correcte et appropriée.

Pour atteindre cet objectif, nous travaillons selon une approche éminemment pratique dans laquelle ils peuvent développer leurs propres idées dès le début, puis les traduire en vidéo.

Ils ont touché et testé le fonctionnement des caméras, nous avons vu comment bien éclairer une scène, le bon placement des microphones, les différentes façons de placer la caméra pour pouvoir dire une chose ou une autre, et du côté de l'enseignement, nous avons fait tout ce que nous pouvions sous forme de conseils pratiques et "astuces" que les longues années d'expérience dans le médium nous ont appris et que nous essayons de transmettre le plus fidèlement possible, car au final, ce qui compte, c'est de savoir comment appliquer cette théorie et de la pratiquer car beaucoup de choses ne viennent pas, et n'apparaîtront jamais dans les manuels scolaires ou les notes de cours.

En bref, nous pourrions dire que l'expérience a été très satisfaisante et que les étudiants sont maintenant capables d'utiliser un appareil audiovisuel pour s'exprimer correctement et de créer une vidéo dans laquelle ils peuvent exprimer ou développer leurs propres idées.

Dans la deuxième partie du cours, la partie Communication et la façon d'optimiser l'utilisation d'Internet pour les vidéos, nous voulions encourager les étudiants à entreprendre leur propre projet audiovisuel.

Pour ce faire, nous enseignons diverses techniques permettant de promouvoir et de monétiser un projet numérique en utilisant des techniques peu coûteuses et en diversifiant les possibilités de diffusion et de monétisation en ligne. En raison des diverses origines, langues, etc des étudiants, une grande importance a été accordée à la sécurité informatique et aux réseaux sociaux, car ils s'y intéressaient beaucoup.

Une variété de sujets ont été travaillés, tels que:

- La sécurité sur Internet
- Précautions sur Internet, rss, etc.
- Le concept de création d'un canal
- Chaîne / Compte Youtube / Google
- Principales alternatives
- Comment gagner de l'argent avec Youtube: les youtubers.
- Ressources en ligne gratuites pour créer votre chaîne Youtube à partir de zéro.
- Types de canaux et niches d'adeptes.
- Publication vidéo et maintenance de la communauté.

- Les erreurs les plus courantes pour faire face à un projet en ligne.
- Eléments Youtube, Instagram, blogs, etc.
- Rétention et fidélité des abonnés et des fans.
- Techniques centrées sur les blogs.
- Le marketing d'affiliation.
- Techniques de marketing entrant.
- Réseaux sociaux.
- SEO, SEM, ADS FacebookFacebook

En résumé, nous pensons que ce cours a été très satisfaisant, car nous avons rendu les sujets très dynamiques en fonction des besoins des étudiants. Promouvoir qu'ils sont capables de créer un projet personnel ou commercial dans lequel ils peuvent mettre en pratique ce qu'ils ont appris ou aller plus loin.



6. RAPPORT D'ATELIER “Alianza Por La Solidaridad (APS)”

6.1 INTRODUCTION

Le court métrage est un outil de transmission d'idées et d'émotions qui permet d'introduire et de traiter des sujets de toutes sortes et qui contribue à développer une pensée analytique et critique.

L'audiovisuel est actuellement l'un des principaux moyens de communication: écrans, ordinateurs, tablettes, téléphones portables sont des instruments fondamentaux pour la transmission d'informations, de connaissances ou de divertissements, ainsi que pour la mise en réseau avec d'autres personnes, l'exercice d'une citoyenneté active et la promotion de changements sociaux. L'histoire audiovisuelle a un potentiel énorme pour générer d'autres discours et contribuer à la lutte pour un monde plus égalitaire et juste.

L'objectif de cet atelier est d'impliquer les femmes impliquées dans le projet dans une tâche créative commune. Tout au long du processus de création d'un court métrage, ils développeront des outils éducatifs innovants et des initiatives concrètes pour promouvoir l'intégration des femmes migrantes dans la société d'accueil, en particulier dans les secteurs de la création, de l'éducation et de la culture.

6.2 OBJECTIFS DE L'ATELIER

L'objectif de l'atelier est la création d'un court métrage conçu par des femmes en lien avec leur propre réalité, qui transmet une image positive pour aider à éliminer les stéréotypes racistes et la discrimination.

Au cours de l'atelier, les activités favoriseront une expérience de coexistence et un espace de réflexion collective et de prise de décision en ce qui concerne les difficultés personnelles auxquelles elles sont confrontées en tant que femmes migrantes et les défis présents et futurs. Ce processus fournira des outils très précieux dans leur propre autonomisation pour favoriser qu'ils soient eux-mêmes des agents de leur propre évolution personnelle et du changement social qu'ils proposent en tant que groupe.

En outre, ils encourageront les propositions et les initiatives communes pour faire face à ces difficultés et la mise en œuvre d'actions de sensibilisation et d'impact sur les femmes migrantes

6.3 FOCUS

Le développement de l'atelier a une approche participative, encourageant les étudiants à pouvoir s'exprimer librement et toutes les décisions sont prises collectivement. C'est une approche inclusive basée sur le respect des différences de chaque personne en faveur d'un projet commun.

Il est également transversal et est pris en compte dans toutes les phases du processus. Le développement d'une attitude individuelle critique et positive sera également encouragé.

Compétences à acquérir:

- Connaissance du langage audiovisuel qui leur permet de comprendre leur propre réalité, avec ses difficultés et les initiatives pour y faire face.
- Connaître et utiliser les ressources techniques en image et en son nécessaires pour réaliser une production audiovisuelle à caractère social et de protestation et les appliquer à son propre projet.
- Planifier et gérer les ressources humaines et techniques ainsi que les processus de création nécessaires à la production d'un court métrage.
- Acquérir les connaissances de base en écriture de scénario qui leur permettront de transférer leurs expériences du thème présenté vers la narration audiovisuelle.
- Fournir des outils utiles pour l'inclusion et lutter ainsi contre les stéréotypes racistes et la discrimination.

- Développer une image positive d'eux-mêmes et de leur position dans la société.
- Développer la capacité à diriger et gérer des projets et encourager la créativité.
- Renforcer la capacité de travail en équipe, en favorisant le développement de relations interpersonnelles.

6.4 MÉTHODOLOGIE

Nous prenons comme référence un groupe de 15 participants pour développer la méthodologie des cours.

- Les cours comportent un volet théorique et pratique leur permettant d'acquérir les compétences nécessaires pour lancer un projet audiovisuel.
- Au cours de la phase théorique, les contenus liés au langage audiovisuel, à l'écriture du scénario, au fonctionnement de l'équipement et à la réalisation audiovisuelle seront exposés. Tout cela s'applique à des scénarios de fiction, à des reportages ou à des documentaires à travers des exemples pratiques de productions réelles de productions audiovisuelles à contenu social.

Nous travaillons sur des idées et des expériences personnelles et de groupe qui fournissent à la classe des cours et servent à identifier et à définir le fil conducteur et l'argument du court métrage qui va être fait.

- Tous les contenus conceptuels sont développés à travers des présentations sur ordinateur qui sont projetées en classe. Des systèmes sont également fournis pour faciliter le suivi des classes.
- Vidéos liées à des campagnes et à des problèmes sociaux soulevant des idées et des approches du travail à effectuer.
- Pendant le développement de l'atelier, l'idée centrale du script a été définie et le développement du script a été effectué à partir des débats promus pendant les cours.
- Les activités pratiques ont été développées en alternance avec les cours théoriques. Des pratiques ont été réalisées avec le matériel audiovisuel pour acquérir de l'expérience dans son utilisation aux fins de l'utilisation du temps de travail pendant le tournage. Acquérir des compétences d'interaction devant la caméra pour maîtriser les entretiens et utiliser correctement le langage et les scripts. Ces activités ont été réalisées en petits groupes.
- Une fois que le scénario à filmer a été défini, les participants ont été divisés en différents domaines de travail nécessaires à la réalisation de l'enregistrement: réalisation, production, traitement de la caméra et du son, et planification du travail. que chaque profil professionnel exige.
- Au cours de la phase d'enregistrement, deux groupes ont été formés, chargés d'une partie de l'enregistrement afin d'optimiser le temps disponible. Au sein de chaque groupe, chaque participant avait un rôle et une responsabilité dans le processus d'enregistrement.
- Les cours théoriques ont été réalisés avec l'enseignant / animateur responsable du projet, qui a dirigé les contenus pratiques et théoriques. Au cours du processus d'écriture et de définition du contenu du court métrage, un autre enseignant / animateur a été inclus afin d'appuyer les fonctions de performance.
- Pendant la phase d'enregistrement, les étudiants assistés par les deux enseignants, un pour chaque groupe de travail.
- À la fin de l'atelier, il y a eu une discussion et un débat sur les résultats finaux des activités.

6.5 ORGANISATION DES ACTIVITÉS. PLAN DE TRAVAIL

L'organisation des activités et le plan de travail dépendent de nombreux facteurs, dont certains ne sont pas indiqués dans les termes de référence, tels que:

- Le nombre de participants à l'atelier (nous prenons comme référence 15 participants).
- Profil des participants pour déterminer le développement des classes et le temps nécessaire à la formation et à la prise de décision dans la préparation du scénario.
- La durée approximative que devrait avoir le dernier court métrage. Nous prenons comme référence 4 minutes.
- La durée attribuée à chaque journée de travail, nécessaire pour pouvoir établir un plan de travail précis et préparer un budget plus ajusté.

Tenant compte de ces facteurs, nous avons préparé un calendrier et un plan de travail pour un court métrage de 4 minutes, un documentaire / reportage avec une journée de travail de 4 heures pour les cours théoriques et pratiques, 5 heures pour l'enregistrement et 4 heures pour le montage. Cette planification des activités peut subir de légères modifications lors de la prise en compte de locaux différents.

Activités théoriques

Tous les contenus conceptuels sont développés en sessions de 4 heures à travers des présentations faites sur ordinateur qui ont été projetées en classe. Des dispositifs sont également prévus pour faciliter le suivi des classes.

Pra Activités pratiques

Dans des journées de 4 heures, les connaissances enseignées pendant les cours théoriques seront appliquées, en travaillant sur la réalisation de pratiques spécifiques liées aux contenus qui font l'objet du travail.

Tout au long du cours, l'idée centrale du court métrage a été générée par les débats et la prise de décision conjointe entre les participants. Cette idée prendra forme et sera développée dans le scénario.

Au cours du processus de pré-production, le plan de tournage, la gestion des ressources nécessaires et la recherche des lieux de tournage du court-métrage à réaliser ont été réalisés, tandis que les contenus théoriques et pratiques-théoriques ont été présentés et appris.

Enregistrement du court métrage

Nous assignons au processus de pré-production 5 heures. Nous avons également augmenté le temps consacré à l'enregistrement à 10 heures pour travailler en deux jours de 5 heures, bien que cette durée dépende des facteurs indiqués au début de cette section.

Montage et montage du court métrage

24 heures sont assignées en journées de 4 heures pour le montage et l'édition qui seront effectuées conjointement par les participants et les enseignants. Par conséquent, le nombre d'heures assignées à chaque contenu a été légèrement ajusté par rapport aux termes de référence. Soulignez que les 8 heures affectées à la conception du scénario et du contenu de la vidéo, ont été réparties entre les contenus théoriques liés au scénario et la pré-production où ils ont travaillé sur ce travail.

6.6 CONTENU DE L'ATELIER WORKSHOP

Comment une œuvre audiovisuelle est à contenu social:

Processus de réalisation du court métrage

- L'idée, le script.
- Préproduction
- Tournage (production)
- Post-production.

Les ressources humaines. Zones de travail.

- Équipe de production
- Équipe de direction
- Équipe technique image
- Matériel d'éclairage
- Stéréo.

Langue audiovisuelle

Explication, par la visualisation d'œuvres audiovisuelles, de l'ensemble des symboles et des ressources qui structurent la communication comme outil de transformation sociale par l'audiovisuel.

- Types de plans
- La hauteur de la caméra
- Mouvements de caméra
- La composition
- La lumière et la couleur
- Heure d'appareil
- Son.

Le script:

Apprentissage de la technique et de la créativité à travers les phases par lesquelles passe le scénario d'une œuvre audiovisuelle à caractère social.

- Le scénario dans l'œuvre de fiction et de non-fiction
- Phases de la construction d'un scénario : du synopsis au scénario
- Le script technique.

Les pratiques.

Analysis Analyse de scripts littéraires et techniques existants. Réalisation de scripts techniques basés sur une idée initiale. Nous travaillerons sur des idées et des expériences personnelles et de groupe qui seront fournies au cours des cours et qui permettront d'identifier et de définir le fil conducteur et l'argumentation du court métrage qui sera réalisé.

Moyens techniques pour réaliser une pièce audiovisuelle.

- L'appareil photo
- Types de caméra
- Caméras mobiles
- Caméras semi-professionnelles et caméras professionnelles
- L'éclairage. Matériel d'éclairage de base
- Le son. Microphonie et matériel d'enregistrement sonore.

Explication de l'équipe technique impliquée dans la réalisation d'une pièce audiovisuelle.

Les pratiques.

Enregistrement de petits morceaux pour apprendre et s'exercer avec les éléments des caméras vidéo dans leurs différents formats et avec l'équipement sonore.

Montage et assemblage.

Composition des plans, scènes et séquences pour compléter le récit de la pièce audiovisuelle. Nous travaillons avec des ordinateurs et des logiciels de montage.

Les pratiques.

Voir l'analyse de l'assemblage de vidéos de contenu social.

6.7 PROCESSUS D'ENREGISTREMENT EN COURT FILM

Le processus de pré-production

Concepts des phases de pré-production dans la préparation d'un tournage à partir du scénario technique déjà décrit.

- Terminer la conception du script
- Pannes
- Emplacements
- Plan de travail basé sur le script technique.

Les pratiques.

Analyse des plans de travail existants et pratique d'un plan de travail basé sur le scénario technique d'une œuvre audiovisuelle. Préparation du court métrage: préparation du plan de tournage, gestion des ressources humaines et techniques et recherche de lieux.

- Processus de production. Enregistrement du court métrage
- Processus de post-production. Montage court métrage.

Cours théoriques et pratiques

Comment est réalisée une pièce audiovisuelle à contenu social

OBJECTIFS: Connaître le processus de réalisation d'un travail audiovisuel à contenu social et le travail des professionnels impliqués.

ACTIVITÉS: Visionnage de contenus audiovisuels de contenu social et de vidéos sur les campagnes et la sensibilisation.

Le langage audiovisuel

OBJECTIFS Analyser et apprendre à utiliser les outils stylistiques utilisés dans les médias audiovisuels comme outil de transformation sociale. Générer un débat pour promouvoir des propositions et des initiatives communes sur le thème du court métrage qui sera réalisé.

ACTIVITÉS Visionner et analyser des éléments audiovisuels de contenu social et d'incidence.

Le script

OBJECTIFS : Apprendre la technique et les phases pour réaliser un scénario de contenu social. Différencier le scénario d'un reportage ou d'un documentaire d'un scénario de fiction. Générer des débats et des idées pour commencer le thème central du court métrage qui aura lieu.

ACTIVITÉS : Analyse des scripts. Réalisation d'un script technique basé sur une idée initiale. Début du travail de scénario et prise de décision pour le court métrage du groupe..

Moyens techniques pour créer une oeuvre audiovisuelle

OBJECTIFS : Connaître l'équipement technique utilisé, ses éléments les plus importants et réaliser des pratiques dans différentes situations.

ACTIVITÉS : Pratique en petits groupes avec les caméras et le matériel de sonorisation. Enregistrement de pièces en petits groupes. Visualisation des enregistrements.

RESSOURCES TECHNIQUES ::

- Projecteur et écran
- Téléphones portables et 3 caméscopes petit format 3 Appareils photo numériques
- 3 trépieds
- 3 microphones à baril et 3 micros-cravates
- 3 pôles
- 3 accessoires pour enregistreurs de son.

RESSOURCES HUMAINES 2 animateurs

Montage et assemblage

OBJECTIFS : Connaître les logiciels de montage et la technique de composition des plans et du son pour donner forme à la pièce audiovisuelle.

ACTIVITÉS : Visualisation d'éléments audiovisuels de contenu social. Explication des logiciels d'édition.

Le processus de pré-production

OBJECTIFS : Connaître les phases de pré-production et de production pour commencer à planifier le court-métrage.

ACTIVITÉS : Préparation de la documentation nécessaire à l'enregistrement du court métrage.

Enregistrement

OBJECTIFS : Enregistrement du court métrage à partir du scénario technique et du plan de travail élaboré lors des cours théoriques-pratiques.

ACTIVITÉS : À partir du scénario et du plan de travail élaboré lors de la pré-production, le court métrage sera enregistré.

MÉTHODOLOGIE : En prenant comme référence un groupe de participantes de 15 femmes, deux groupes seront formés qui enregistreront différentes parties du scénario pour une meilleure optimisation du temps disponible, assignant à chaque participante un rôle professionnel au sein de chaque groupe.

RESSOURCES TECHNIQUES : À ajuster en fonction des besoins:

- 2 Appareils photo numériques
- 2 trépieds
- 2 microphones à canon
- 2 pôles
- 2 enregistreurs de son
- 2 accessoires d'éclairage.

RESSOURCES HUMAINES 2 animateurs

DURÉE 10 heures - Montage du court métrage.

Edition et montage

OBJECTIFS : Assemblage et montage de l'image et du son qui ont été enregistrés pour créer le court métrage lié à la réalité des participants et à leur intégration dans la société.

ACTIVITÉS : A partir du scénario et des résultats de l'enregistrement, le court-métrage sera monté.

MÉTHODOLOGIE Les décisions prises au cours du processus d'édition ont été prises par tous les participants. Les animateurs sont responsables de l'édition du court métrage. Si possible, les participants font l'édition de fragments du court-métrage pour l'incorporer au montage final.

RESSOURCES TECHNIQUES : Ordinateurs, projecteur et écran

RESSOURCES HUMAINES 1 animateur.



7. RAPPORT D'ATELIER “Jasa Association (JASA)”

7.1 INTRODUCTION

L'objectif principal des ateliers est d'enseigner aux participants comment utiliser la vidéo et les caméras, comment utiliser les différentes techniques et les connaissances générales de la photographie (bases de la couleur, de la symétrie, etc.).

Mais parce que d'autres contenus sont également importants (apprendre le slovène, apprendre la culture, améliorer les compétences sociales... ce sont tous des éléments importants d'une intégration réussie), les ateliers de tournage sont améliorés (ou jumelés) avec des ateliers sociaux-créatifs. Ainsi, après avoir introduit les bases du tournage, les ateliers socio-créatifs ont toujours été filmés et photographiés par des couples différents de femmes migrantes (comme on dit : une pierre deux coups...).

Ensuite, nous nous sommes principalement concentrés sur le tournage, le montage et la post-production.

Voici l'horaire

- 9.11.18 Atelier de déglacage : Expression par la musique et le mouvement (mentor Vesna Vilčnik, philosophe diplômée et spécialiste en traitement artistique).
- 15.11.18 Coloration sur soie (mentor Dušanka Herman, peintre) et film documentaire (ALFEA)
- 23.11.18 Plantation d'un jardin de l'amitié (mentor Violeta Vivod, biologiste)
- 30.11.18 Création de vidéos (mentor Darko Korošec, professeur d'informatique)
- 7.12.18 Création de vidéos (mentor Darko Korošec, professeur d'informatique)
- 14.12.18 Notions de base de la photographie (mentors Mateja Jamnik et Varja Šetinc)
- 21.12.18 Apprentissage du tournage + Vacances, cartes de voeux, biscuits... (mentor Erna Ferjanič, poète et peintre)
- 4.1.18 Photographie de portraits (les mentors photographient Varja Šetinc et Anita Mitendorfer)
- 11.1.18 Apprentissage du tournage + Femmes d'importance historique (mentor Mojca Plaznik, bibliothécaire)
- 18.1.18 Film : Agora (Hypatie, professeur d'Alexandrie)
- 25.1.18 Apprentissage du tournage + Santé et beauté (mentor Vanja Kancler, prof. de langue slovène avec des étudiants de l'école secondaire de médecine et cosmétique)
- 1.2.18 Apprendre à filmer + Rédacteur de réunion - Anej Sam
- 15.2.18 Apprentissage du tournage + Atelier littéraire Cercle d'amitié (mentor Judita Kamenšek, assistante du directeur du jardin d'enfants)
- 22.2.18 Apprentissage du tournage et du tricot (mentors des femmes albanaises migrantes)
- 8.3.18 Shooting en groupe à l'extérieur (beautés naturelles de la ville natale)
- 12.4.18 Montage et post-production (Réalisation d'histoires vidéo : beautés naturelles de la ville natale)
- 22.3.18 Montage et post-production (Partage de moments spéciaux d'ateliers)

29.3.18 Shooting individuel à l'extérieur (mes lieux privés de ville natale)

5.4.18 Shooting individuel à l'extérieur (histoire de la ville natale)

12.4.18 Shooting en groupe à l'extérieur (excursion en montagne au Pohorje)

26.4.18 Montage et post-production (Partage de moments spéciaux d'ateliers)

7.2 DES RECOMMANDATIONS VISANT À ENCOURAGER UNE MEILLEURE GESTION DE LA DIVERSITÉ CULTURELLE ET À ASSURER UNE MEILLEURE INCLUSION SOCIALE.

Divers facteurs influent sur les méthodes et la réussite de l'intégration des femmes migrantes : mode de vie antérieur, niveau d'instruction, état civil, âge, personnalité individuelle, développement du nouvel environnement, traits de caractère de la population, etc.

Les femmes âgées sans instruction qui arrivent avec leur famille ont plus de mal à accepter les impulsions du nouvel environnement, surtout dans le cas de personnes plus religieuses. Dans de tels cas, les plus jeunes membres de la famille - ceux qui vont à l'école, au travail, aux cours et aux activités sociales - peuvent servir en quelque sorte de "pont" vers la population locale. Ils peuvent aussi être des compatriotes déjà intégrés.

L'intégration des enfants et des jeunes fréquentant l'école et des adultes actifs instruits est plus facile. Même s'ils conservent leur langue et leur propre culture, ils adoptent spontanément, progressivement, au contact de la population locale, des éléments culturels et des modes de vie dans le nouvel environnement.

Plus leur vie sociale est active, plus leur intégration spontanée est efficace. Elle peut être encore accélérée par un mariage avec un local. En fait, l'intégration se fait (ou ne se fait pas) principalement sur le plan mental. C'est une interaction entre une femme migrante et son environnement. Si une femme migrante vit le nouvel environnement comme le sien, elle deviendra spontanément partie intégrante de cet environnement. Et l'environnement commencera à la percevoir comme "la sienne". Mais cela se produira s'il détecte son désir d'être une partie utile de l'environnement. C'est la meilleure, la plus logique et la plus efficace forme d'intégration. Bien sûr, l'inverse est également vrai.

Les indicateurs ostensibles d'intégration sont également courants - la femme migrante fait ce qui est exigé par la réglementation, mais ne change pas son mode de vie. Une telle situation peut être pénible tant pour la femme migrante que pour l'environnement. La meilleure solution - y compris pour l'intégration des femmes migrantes - est cette règle éternelle : Nous prenons tous soin de la société - la société prend soin de tout le monde. Cet éternel truisme a été pris en considération lorsque nous avons cherché de bonnes pratiques pour promouvoir l'intégration des femmes migrantes.

7.3 RÉSULTATS DE L'ATELIER : APPROCHE IMPACT POSITIF SUR L'INTÉGRATION DANS LES QUARTIERS DES FEMMES MIGRANTES ET SUR LE CHANGEMENT DE MENTALITÉ

Le projet EnFeM a apporté beaucoup d'avantages à tous les partenaires impliqués.

Nous en avons tous appris davantage sur les gens et la vie, tant du côté slovène que du côté albanais. Au début, il semblait qu'il s'agissait de deux mondes. Quand nous avons ouvert nos cœurs l'un à l'autre, nous avons réalisé que nous avons beaucoup en commun : nous voulons être utiles ; nous voulons que tout soit meilleur ; nous voulons socialiser de façon détendue, etc. Les femmes albanaises ont réalisé qu'il y a beaucoup de beauté dans la tradition slovène ; nous découvrons les traits de leur caractère ; elles lisent les œuvres de

notre auteur Anej Sam (en slovène), et nous lisons les œuvres d'Ismail Kadare. Nous sommes tous mieux lotis.

Le principe de base est le suivant : toutes les personnes de ce monde ont des caractéristiques particulières et beaucoup de choses en commun. Cette prise de conscience est une condition importante pour une intégration constructive. Nous pouvons conclure ainsi: la logique humaine et les lois éternelles sont un repère fiable dans tous les dilemmes. Aussi, en ce qui concerne l'intégration des femmes migranteswomen.



8. RAPPORT D'ATELIER “Cooperativa Alfea Cinematografica (ALFEA)”

8.1 INTRODUCTION

Alfea Cinematografica (Alfea à partir de maintenant) a mis en œuvre les ateliers entre mars et juin 2018, en essayant également de réaliser toutes les activités liées à l'analyse du contexte, la création d'un réseau de partenaires, professionnels et bénéficiaires, l'information et la diffusion publique. En tenant compte des délais fixés pour chaque étape du travail, Alfea s'est engagé dès le début à mettre en œuvre l'activité comme l'exige le projet, en se concentrant sur les bénéficiaires et sur un suivi effectif, continu et partagé des ateliers. Une grande attention a été portée à la sélection des professionnels en charge du travail avec les bénéficiaires, à la programmation des travaux (en ce qui concerne le programme et les outils), au suivi de l'activité et à la qualité de l'atelier (d'un point de vue professionnel mais surtout humain).

8.2 ENQUÊTE DE PERCEPTION ET CONTEXTE DE L'ATELIER

Un aspect important était la coïncidence entre la période de réalisation des activités et la campagne électorale pour la municipalité. Cet aspect, d'une part, a encouragé le débat sur le thème de la migration au sein de l'atelier et à l'occasion de discussions et de débats publics, d'autre part, il a exposé le travail au risque d'exploitation politique et les bénéficiaires à une forte pression sociale et personnelle. Un troisième point intéressant qu'Alfea a dû gérer est le développement de l'atelier pendant le mois dédié au Ramadan. Le temps et les méthodes de travail ont été à la mesure des besoins des bénéficiaires de la religion musulmane.

L'analyse du contexte a présenté une situation dans laquelle les étrangers vivant sur le territoire se répartissent assez clairement entre les immigrants arrivés au cours des dernières décennies, qui travaillent dans la région et profitent de ses services, et les réfugiés ou demandeurs d'asile arrivés l'année dernière ou les derniers mois, accueillis en situation d'urgence. Cette deuxième catégorie de personnes, plus exposées aux risques et ayant besoin de soutien, a bénéficié de l'activité du projet. Le travail a été réalisé en étroite collaboration avec les institutions et les opérateurs qui s'occupent de l'accueil des réfugiés dans la région.

8.3 ÉTAPES PRÉPARATOIRES DE L'ATELIER

La phase préliminaire au développement des ateliers a porté sur le contact avec les organisations et institutions locales s'occupant des questions d'accueil et d'intégration des immigrants, en particulier des femmes migrantes. Nous avons créé un groupe technique de coordination et de discussion sur les thèmes de l'atelier, l'approche pour travailler avec les femmes migrantes, les défis de cette collaboration, les stratégies pour les impliquer au mieux. Nous nous sommes rendu compte que les paramètres religieux, raciaux, ethniques et linguistiques détermineraient les défis et les opportunités spécifiques pour les bénéficiaires et les professionnels. Nous nous sommes mis d'accord sur la définition d'un groupe hétérogène de bénéficiaires, dont les différentes origines pourraient contribuer à enrichir le travail. De même, les bénéficiaires " locaux " venaient de réalités très différentes, certains de pays européens autres que l'Italie, même s'ils vivent à Pise depuis longtemps.

Identification des animateurs d'ateliers

L'étape suivante du travail a été l'identification de professionnels qualifiés pour le développement de l'atelier. Les professionnels identifiés et sélectionnés possèdent des compétences techniques dans le domaine de la

vidéo et du théâtre, ainsi que des compétences linguistiques et sociologiques transversales, qui ont permis à l'atelier de bien fonctionner.

Afin d'éviter que les bénéficiaires ne se sentent en difficulté pour s'exprimer, et compte tenu de la composition exclusivement féminine du groupe, deux jeunes femmes ont été sélectionnées.

L'instructeur du film a éduqué les participants sur les aspects techniques de la réalisation d'un film.

Le second instructeur avait une fonction plus souple, facilitant les conversations et les discussions au sein du groupe, servant d'intermédiaire et travaillant comme instructeur de langue.

Les deux professionnels, issus du monde du théâtre et de la création cinématographique, possèdent des compétences qui leur ont permis de recalibrer les modalités d'entrée du cinéma dans l'atelier, en tenant compte de la relation des bénéficiaires avec les images, de leur perception personnelle comme réfugiés ou femmes+réfugiés en quête de protection plus que de visibilité médiatique, de leur intérêt pour la vidéo comme expression plus que performance, préjugés culturels et sociaux ou peur.

Identification de l'emplacement physique des ateliers

Nous avons choisi de gérer l'atelier dans un espace au centre ville, dans un quartier habitable et inclusif, où s'organisent des associations de soutien aux migrants et aux étrangers. L'espace, entièrement à la disposition du studio pour que les filles se sentent à l'aise, est facilement accessible par les transports en commun, ou à pied ou à vélo pour les filles qui vivent au centre ville. Nous avons également choisi cet espace pour effectuer des déplacements à pied lors des sorties avec les bénéficiaires. Le quartier a eu l'occasion de voir le groupe se déplacer dans les rues et vivre dans cet espace, les habitants et les passants ont pu poser des questions aux formateurs et aux bénéficiaires sur le projet et les activités de l'atelier.

Communication/Recruitment

Nous avons dû concentrer la phase de recrutement sur une période assez courte, nous l'avons fait en suivant les indications de la méthodologie et en nous appuyant beaucoup sur les intervenants présents sur le territoire. Nous avons contacté les participants au moyen de:

- Distribution de dépliant, de courriels et d'affiches sur papier aux organisations concernées travaillant avec les femmes migrantes et aux groupes locaux de femmes ;
- contacter les instructeurs et les éducateurs des organisations qui travaillent avec les migrants et les réfugiés et entrer en contact direct avec les groupes pertinents de migrants qui ont travaillé et participé à des ateliers précédents et à d'autres projets.

Processus d'inscription

Comme le suggère la méthodologie, les aspirants participants n'ont pas été immédiatement invités à laisser leurs données, mais ils ont été impliqués peu à peu, jusqu'à officialiser leur participation aux activités. Pour les femmes migrantes étrangères, nous avons décidé, tout en insérant l'utilisation des fiches de présence, d'être très flexibles, de faciliter leur implication et de ne pas les décourager. Nous avons invité les filles les plus motivées à participer et à encourager d'autres femmes migrantes à être présentes. Comme nous n'avons pas eu une longue période de préparation initiale pour l'atelier, nous avons essayé de proposer des activités personnalisées et motivantes, afin de maximiser la participation des filles présentes.

L'atelier

Un programme de travail partagé a été élaboré, partagé avec les opérateurs de l'accueil des femmes migrantes, les bénéficiaires étrangers et locaux. L'horaire de l'atelier tenait compte des habitudes religieuses, sociales et professionnelles quotidiennes des participants. La majorité des bénéficiaires étaient

musulmans, ce qui fait que non seulement les activités ont été complétées en excluant les vendredis, mais nous avons dû tenir compte de la période du Ramadan. Les thèmes traités dans l'atelier ont également pris en compte cette période particulière, permettant aux bénéficiaires de partager des pensées et des histoires sur leur propre sentiment religieux.

L'atelier s'est déroulé en 24 réunions pour un total de 76 heures consacrées aux thèmes prévus par le formulaire de candidature. En outre, 5 réunions ont été organisées pour coordonner, planifier et évaluer les activités entre les opérateurs du projet et les travailleurs sociaux. Pendant les ateliers, un soutien linguistique constant (activité 2.3) a été fourni pour la pleine convivialité des activités.

La méthodologie développée avec les autres partenaires a été prise en compte de manière fondamentale, en tirant parti des bonnes pratiques du modèle Molenbeek et en les adaptant aux besoins de la zone locale.

Appui linguistique pour l'atelier

La planification des travaux de l'atelier, prévoyait l'analyse du niveau linguistique des bénéficiaires, afin de pouvoir personnaliser l'activité et assurer la compréhension des contenus et une expression fluide d'eux-mêmes. Certains bénéficiaires n'étaient pas alphabétisés, tandis que d'autres participants locaux parlaient plus d'une langue. Dans l'atelier, nous avons progressivement développé un langage partagé et multilingue, ce qui a permis à tous les participants de dépasser largement les attentes. Le second instructeur a pu faciliter les conversations et les discussions au sein du groupe en tant qu'instructeur de langue et les a aidés à reformuler leurs réflexions et propositions pour un meilleur résultat du travail. Le suivi continu de l'activité nous a permis de recalibrer le travail sur les besoins des bénéficiaires, complétant l'atelier avec un soutien linguistique constant.

Matériaux

Nous avons utilisé du matériel spécifique pour tourner et faire des films, et les instructeurs et certains des participants ont mis à disposition d'autres outils, partagés avec l'ensemble du groupe de travail.

Comme premier outil, pour aborder progressivement le thème de l'auto-narration par l'image, nous avons utilisé des téléphones portables. La première étape importante a été de travailler sur l'image comme une histoire, une mémoire et une narration plutôt que comme une performance. Peu à peu, nous avons commencé à utiliser du matériel spécifique, les bénéficiaires l'ont connu (pour la première fois) et ont appris à l'utiliser dans leur but : exprimer et raconter.

En suivant (et en ajoutant des outils) les instructions de la méthodologie, nous avons utilisé:

- 1 caméra vidéo avec trépied
- 2 appareils photo avec objectifs
- Ordinateur avec programme d'édition (Adobe Premiere Pro)
- Projecteur
- Dolly habituellement utilisé pour le tournage
- Projecteurs
- Accessoires : cartes mémoire, disque(s) dur(s) pour stocker les images, clé USB, DVD vierges.
-

8.4 RAPPORT DES RÉUNIONS

27/03/2018

Première rencontre - nous avons décidé de préparer un petit buffet avec du gâteau et des jus pour accueillir les participants. Après s'être présentées à l'aide d'un jeu (chacune s'est présentée avec son nom et a fait un

geste, les autres l'ont répété). A la fin de la leçon, nous avons pris quelques photos dans un petit set que nous avons préparé, pour présenter le projet. Nous leur avons demandé d'apporter une photo ou une vidéo pour le prochain cours.

07/04/2018

Cette leçon porte sur la technique vidéo. Nous avons répété le jeu pour présenter les nouveaux participants et nous avons vu les photos prises lors de la première réunion. Nous avons joué leurs contributions (vidéos musicales, films européens et nigériens, photos de leurs amis et de leur famille, quelques autoportraits ou selfie)

09/04/2018

Cette leçon porte sur la technique vidéo. Cette fois, nous avons commencé par une théorie photo/vidéo spécifique : comment encadrer une image ? En quoi cela change-t-il le sens de ce que nous définissons si nous sommes loin ou proches ? Après avoir fait des photos et des vidéos l'un à l'autre pour nous entraîner. Nous leur avons demandé d'apporter pour la prochaine fois 5 photos qu'ils ont prises de leur routine matinale, à leur réveil.

11/04/2018

Cette leçon porte sur le montage vidéo. Comment le montage modifie-t-il le sens et le style de la vidéo ? Nous avons vu quelques exemples et après nous nous sommes entraînés : à l'aide de couvertures et de foulards, nous avons fait des jeux de théâtre pour utiliser ces accessoires en créant une routine de mouvements. On s'est filmé l'un l'autre pendant un petit moment, on continuerait lors de la leçon suivante.

18/04/2018

Cette leçon porte sur la technique vidéo. Nous avons continué avec la routine et les foulards, en le filmant. Nous avons obtenu du matériel vidéo pour nous entraîner au montage et aux possibilités de changement d'image et de position de la caméra (par le haut, le côté, le dos), nous avons utilisé le zoom pour mettre au point un moment ou pour "nous éloigner" du sujet.

21/04/2018

Cette leçon porte sur la technique vidéo. Cette fois, nous avons rencontré un café pour partager un moment de brainstorming (sur le futur projet que nous voulons créer après avoir appris à filmer) et pour nous confronter sur les attentes, les objectifs ou les problèmes possibles. Nous avons décidé de changer le calendrier en mai pour répondre aux besoins de certains participants et d'aller plus à l'extérieur pour le tournage.

23/04/2018

Cette leçon porte sur le montage vidéo. Nous avons regardé les vidéos que nous avons produites et les différences dans le montage, puis nous avons introduit quelques exercices de théâtre sur les émotions : comment les exprimer ? Pouvez-vous deviner quelles émotions je vous mime ? Et après ça, comment filmer au mieux certaines émotions ? Et le montage après ?

04/05/2018

Cette leçon porte sur le tournage d'une vidéo. Nous avons fait ensemble le plan des prochaines leçons et nous avons parlé du rôle différent et nécessaire sur un plateau : du maquilleur et coiffeur au directeur de la photographie, en passant par le chef opérateur ou le chef de scénario. Après cela, nous recommençons à filmer et à jouer des émotions et des petites scènes créées sur la base des émotions.

07/05/2018

Cette leçon porte sur le tournage d'une vidéo. Leçon à l'extérieur, à la tour penchée. Nous avons tellement apprécié la météo et la présence d'un grand nombre de personnes du monde entier. Miracle Square est idéal pour filmer des moments particuliers et être pour la première fois à l'extérieur dans la ville avec des appareils photo car tout le monde filme et prend des photos.

11/05/2018

Cette leçon porte sur le montage vidéo. Nous avons regardé le film matériel sous la Tour penchée et nous avons réfléchi à ce qui nous intéressait : surtout l'amour de la mode (vêtements, cheveux, style) et de la

danse. Nous avons pensé que ça pourrait être sympa d'aller danser dans les rues et sur les places avec de beaux vêtements et d'essayer de faire danser les gens, en parlant de notre projet.

14/05/2018

Cette leçon porte sur le tournage d'une vidéo. Tout le monde a montré des danses et joué de la musique qu'ils adorent, nous avons dansé Azonto (chanson nigériane) mais aussi valzer, rock n' roll et Charleston. Nous avons commencé à pratiquer ces danses ensemble, nous louerons des costumes pour filmer nos danses de rue.

18/05/2018

Cette leçon porte sur le tournage d'une vidéo. Nous avons visité ensemble "Priscilla", une boutique de costumes à Pise. Nous avons vu tous les beaux vêtements et accessoires, nous les avons essayés, nous les avons choisis et nous nous sommes confrontés les uns aux autres pour mieux les utiliser. Nous avons loué 10 robes très élégantes et nous avons pris quelques photos et vidéos l'une de l'autre.

21/05/2018

Cette leçon porte sur la technique vidéo. Le mois de juin arrivant, nous avons donc décidé d'utiliser cette leçon pour programmer le calendrier, les lieux de la ville où filmer, échanger des opinions et des idées. Nous avons regardé des photos et des vidéos prises lors de notre visite à la boutique de Priscilla.

25/05/2018

Cette leçon porte sur le tournage d'une vidéo. Au cours de cette leçon, nous avons fait une visite au Teatro Verdi de Pise, pour voir où les acteurs, danseurs et chanteurs jouent. Nous avons eu l'occasion d'assister à une répétition et nous sommes allés dans le "sottotetto", la partie supérieure du théâtre où nous avons jouées ensemble au piano.

28/05/2018

Cette leçon porte sur le montage vidéo. Après avoir décidé de réaliser le "projet de salle blanche", nous avons parlé des questions à poser, nous avons vu des interviews pour apprendre le style et la manière d'interviewer au mieux, nous avons choisi la manière de procéder pour communiquer aux autres projets EnFeM.

01/06/2018

Cette leçon porte sur le montage vidéo. Nous dédions la leçon à apprendre comment utiliser différentes techniques pour filmer des danses, nous avons utilisé un travelling à l'intérieur pendant que nous répétions les danses que nous allons exécuter en public. Nous nous sommes demandés : comment communiquer avec les gens à travers la danse ? Comment les faire danser avec nous ?

04/06/2018

Cette leçon porte sur le tournage d'une vidéo. Nous avons utilisé le travelling à l'extérieur dans un parc appelé San Silvestro Park, en train de danser. C'était intéressant parce que le parc suit l'ancien mur de la ville, donc pendant que nous filmions et dansions, beaucoup de gens sont passés sur le mur et se sont arrêtés pour voir ce que nous faisons, étant intrigués.

08/06/2018

Cette leçon porte sur le montage vidéo. Nous étions de nouveau à notre place habituelle et nous avons regardé ce que nous faisons dans le parc et à l'intérieur, avec le travelling. Nous avons commencé à filmer quelques chansons qui sont importantes pour les participants, en partageant cette façon très intime et particulière de raconter quelque chose sur nous.

11/06/2018

Cette leçon porte sur le tournage d'une vidéo. Nous avons eu la visite d'Alfea et de la troupe du documentaire. Les participants ont aidé à préparer les lumières, les micros et les caméras. Nous avons pris quelques interviews et nous nous sommes entraînés pour être mieux préparés avant le grand événement de White Room Project.

15/06/2018

Cette leçon porte sur le tournage d'une vidéo. Journée du tournage et de la danse en ville : nous nous

sommes préparées avec du maquillage et en portant les robes que nous avons louées, puis nous sommes allées à Piazza Gambacorti et avons commencé à danser et à filmer. Valzer, rock n' roll, Azonto. Beaucoup de gens, surtout des enfants qui jouaient sur la place, sont arrivés et ont commencé à danser avec nous.

18/06/2018

Cette leçon porte sur le tournage d'une vidéo. C'est presque la fin du projet donc nous avons décidé d'aller au Circolo Alhambra et d'avoir une réunion de feedback et de mieux comprendre comment le projet EnFeM a changé la façon dont les participants ont vu le processus de tournage.

22/06/2018

Cette leçon porte sur le tournage d'une vidéo. Ce devrait être la deuxième journée de tournage en centre ville, mais la présence de Matteo Salvini en plein Ponte di Mezzo (avec beaucoup de policiers et de manifestants) nous fait changer le plan, pour éviter des situations problématiques. Avec un peu de tristesse, nous avons utilisé notre leçon pour perfectionner nos compétences pour la journée de la Salle Blanche, notre dernière réunion.

25/06/2018

Cette leçon porte sur le tournage d'une vidéo. Nous avons continué avec les interviews pour le documentaire filmé par Alfea cinematografica, avec un peu de tristesse pour les élections municipales. Nous avons parlé de la peur et du racisme et de la façon dont le projet EnFeM peut aider à changer les perceptions et à faire de l'Italie (et de l'Europe) un endroit plus inclusif pour tous.

29/06/2018

Cette leçon porte sur le tournage d'une vidéo. Nous sommes arrivés à Largo Ciro Menotti et nous avons préparé le décor pour la salle blanche ; après un peu de timidité, nous avons commencé à arrêter les gens pour leur demander de répondre à nos questions. Nous avons réussi à interviewer dix personnes en leur posant la question : "Qu'est-ce que l'amour pour vous ?" "Qu'est-ce que la liberté pour vous ?" et "pouvez-vous chanter pour nous une berceuse ou une chanson qui est importante pour vous ?". Nous avons expliqué à beaucoup de gens le projet EnFeM, même s'ils ne voulaient pas être filmés et c'était important. Une belle façon de conclure notre projet.

Nous avons particulièrement tenu compte de la nécessité d'atteindre les résultats individuels des bénéficiaires:

- Autonomisation par le biais d'activités audiovisuelles créatives ;
- L'acquisition d'une plus grande confiance en soi et d'un sens de l'utilité pour la population "locale".
- Création d'une (auto-) représentation plus forte des femmes migrantes et réfugiées en tant qu'individus actifs et créatifs derrière la caméra ;
- Création d'un débouché pour un groupe diversifié de femmes qui, autrement, ne seraient pas en mesure de participer à des activités éducatives et culturelles ;
- Établir et faciliter les liens individuels entre les femmes "migrantes" et les femmes "locales" qui, autrement, auraient du mal à se rencontrer ;
- Fournir une expérience d'apprentissage qui concerne à la fois les compétences techniques et sociales (locales)
- Enseigner à un groupe diversifié de femmes les compétences de base du cinéma qui pourraient faciliter leur cheminement vers la formation continue ou la professionnalisation.

8.5 RECOMMANDATIONS AUX AUTORITÉS LOCALES POUR UN MEILLEUR SOCIAL ET INTEGRATION CULTURELLE

La société italienne vit un moment de grande fragilité. Des projets comme celui-ci, non invasif ou très impactant d'un point de vue économique, peuvent être le germe d'un changement progressif mais nécessaire au niveau local. Au cours de la dernière année, le climat politique et social en Italie s'est gravement détérioré, en ce qui concerne l'acceptation des migrants sur le territoire et la perception de la migration par le public. Il est essentiel que les institutions promeuvent des activités constantes telles que celles prévues par le projet Enfem, qui contribuent à soutenir les catégories les plus fragiles parmi les migrants et à promouvoir la rencontre entre les migrants et la population locale. C'est fondamental, comme dit dans le projet, que les institutions créent un environnement propice aux femmes locales, migrantes et réfugiées qui favorisent l'intimité, la cohésion sociale, l'échange d'idées et la collaboration au sein du groupe ainsi qu'avec les populations locales dans un sens plus large, qui affectera positivement leur niveau d'intégration et leur fonctionnement dans la société européenne à long terme. L'inclusion sociale passe aussi par l'autonomisation des migrants, il est donc nécessaire de promouvoir des activités qui leur donnent un sentiment d'appartenance, de but, donnant de la visibilité aux personnes marginalisées et renforcer le sentiment de cohésion sociale. Une activité créative peut facilement aider à négocier des valeurs personnelles et culturelles liées au patrimoine culturel, ethnique, du contexte religieux et de l'âge, tout en soulignant le grand attrait de partager les histoires des uns et des autres, créant ainsi une collection de chef d'oeuvre grâce à la contribution de tous.



9. CONCLUSION

Le projet EnFeM a mis en évidence certains défis majeurs liés à des ateliers qui cherchent à travailler avec un groupe diversifié de participantes issus de milieux «migrants» et «non migrants». Pourtant, il a également confirmé la validité marquée d'un projet mettant en avant la production audiovisuelle comme outil socioculturel. Cela a à voir avec l'atelier en tant qu'instrument efficace pour permettre l'échange et le dialogue interculturel et un moyen pour les individus des communautés marginalisées (y compris mais ne se limitant pas aux communautés de migrants) pour trouver des modes créatifs d'expression qui conduit à un sentiment accru d'accomplissement, de créativité et d'ouverture sur le monde qui les entoure.

La spécificité du médium de la production audiovisuelle, le processus de concevoir un concept filmique, de collaborer à sa production et la post-production avec d'autres et l'interaction générale de l'individu actions et engagements collectifs offrent une constellation culturelle unique. Mais ce qui fait que ce projet dépasse le cadre programmatique et d'entreprise didactique qui assimile l'éducation à «l'intégration» c'est les riches possibilités qu'il offre au-delà de la salle de classe, à la fois littéralement et métaphoriquement. Cela pourrait obliger les femmes de considérer leur environnement urbain avec la perspective de création audiovisuelle, organisant des tournages dans l'espace public, en les invitant à discuter de projets avec d'autres personnes dans des cafés ou autres sites urbains. Ce sont toutes des activités importantes liés à l'atelier qui contribuent à leur croissance en tant qu'individus et légitime leur présence dans un environnement urbain particulier et l'espace social. Il les invite finalement à réfléchir à l'atelier comme un collectif serré connecté par le processus de création et l'échange créatif, mais aussi les pousse à agir en tant que qu'individus puissants qui ont des idées à contribuer et des histoires à partager. Le pouvoir du langage audiovisuel est ainsi déployé à travers ce projet à la fois à travers l'image filmique et les actions qui conduisent à sa création.

Objectifs du Projet EnFeM

La principale finalité du projet: faire changer l'image collective négative de la « femme migrante ». Offrir une opportunité concrète d'accès à la formation, à la vie sociale et culturelle locale et minimiser l'isolement des femmes migrantes au niveau local. Développer des outils pédagogiques innovants et des initiatives concrètes favorisant l'intégration des femmes migrantes, dans la société d'accueil, en particulier dans le secteur créatif, culturel et formatif.

Fournir aux collectivités locales des outils concrets pour mieux s'engager sur le terrain au niveau local pour garantir une meilleure intégration des femmes migrantes. Favoriser leur participation à la vie citoyenne et limiter leur cloisonnement. Changer partie des mentalités négatives et racistes envers les musulmans de la part de partie de la société civile.

Le projet vise à réduire l'isolement, le cloisonnement des femmes migrantes: à travers la réalisation d'ateliers créatifs mixtes entre femmes de différentes cultures. A travers la sensibilisation dans les écoles et au près de la société civile, des médias. L'on permet aux femmes migrantes de devenir des membres actifs de la société, augmentant ainsi leurs chances d'une intégration réussie au sein des quartiers. Renforcer la participation citoyenne des femmes migrantes au sein des communautés d'accueil.



Ce projet a été financé avec le soutien de la Commission européenne. Cette publication n'engage que son auteur et la Commission n'est pas responsable de l'usage qui pourrait être fait des informations qui y sont contenues